

DOSSIER
Pédagogique

sexisme et Médias

diversitY.X
crIAtivitY.X



Autrice :

Adrienne Thiéry

Chargée de projet Education aux médias

Illustratrice (couverture/ mise en page):

Lynda Melayah

Chargée de projet numérique

Avec la participation de :

Alyssia Ricci

Chargée de projet numérique



Sommaire

<i>Définitions</i>	<u>4</u>
<i>En guise de préambule</i>	<u>6</u>
<i>Analyse d'un cas médiatique de sexisme</i>	<u>7</u>
<i>Comprendre le parcours stéréotype => Préjugé => Discrimination</i>	<u>9</u>
<i>Exemples de sexisme dans les médias</i>	<u>10</u>
<i>Les formes de sexisme dans les médias à travers quelques exemples</i>	<u>17</u>
<i>Amber HEARD et les communautés masculinistes</i>	<u>18</u>
<i>Manon LANZA se fait harceler suite à son accident au GP Explorer</i>	<u>20</u>
<i>ULTIA et le sexisme en direct !</i>	<u>22</u>
<i>Juju Fitcats et les faux nues</i>	<u>24</u>
<i>Aline dessine ! en procès contre le youtubeur Marvel Fitness qui l'a harcelée pendant des années</i>	<u>26</u>
<i>Manonolita, streameuse, a reçu des menaces de mort en ligne</i>	<u>28</u>
<i>Camille & Justine, féministes drôles et engagées, reçoivent des torrents de haine dans les commentaires de leurs vidéos</i>	<u>34</u>
<i>Magali BERDAH harcelée par BOOBA et sa communauté</i>	<u>36</u>
<i>Mathilde, chanteuse et militante féministe et anti-grossophobe, harcelée et victime d'un groupe de « neurchis »</i>	<u>38</u>
<i>Greta THUNBERG, la défenderesse de ce qui nous concerne toutes, pourtant harcelée</i>	<u>40</u>
<i>Angèle, tellement dommage ces poils !</i>	<u>42</u>
<i>Cécile DE MÉNIBUS, se fait agresser sexuellement par Rocco SIFFREDI</i>	<u>44</u>
<i>Focus sur différents médias</i>	<u>46</u>
<i>Le cinéma et le male gaze</i>	<u>46</u>
<i>La publicité, la culture du viol et la taxe rose</i>	<u>53</u>
<i>Les réseaux sociaux, la manosphère et les coachs de séduction</i>	<u>55</u>
<i>La télévision et les plateaux masculins</i>	<u>57</u>
<i>Quelques «tropes» et clichés sexistes que l'on retrouve encore dans les fictions (et les médias en général)</i>	<u>58</u>
<i>L'intelligence artificielle : ses algorithmes et ses IA génératives</i>	<u>65</u>
<i>Bibliographie</i>	<u>68</u>

Définitions

Sexisme :

Selon **Wikipédia**, « Le sexisme est une attitude discriminatoire fondée sur le sexe, ou, par extension, sur le genre d'une personne. Le sexisme est lié aux préjugés et au concept de stéréotype et de rôle de genre, pouvant comprendre la croyance qu'un sexe ou qu'un genre serait intrinsèquement supérieur à l'autre. Dans sa forme extrême, il peut

encourager le harcèlement sexuel, le viol ou toute autre forme de violence sexuelle. Le sexisme évoque également la discrimination de genre sous la forme des inégalités hommes-femmes. Les cibles du sexisme étant principalement les femmes, cette notion renvoie ainsi plus souvent à la misogynie, à l'antiféminisme et à la discrimination envers les femmes».

Machisme : « (mexicain machismo) Idéologie fondée sur l'idée que l'homme domine socialement la femme et qu'il faut, en tout, faire primer de supposées vertus viriles ; comportement conforme à cette idéologie. Synonyme: phallocratie» (**Larousse.fr**)

Masculinisme : Selon Wikipédia, « Le masculinisme est le plus souvent défini comme un mouvement réactionnaire, misogyne, androcentré et antiféministe. » (Suite de la définition v. plus bas). (**Wikipédia**)

Misogynie : Selon **Le Robert**, il s'agit d'« Hostilité ou mépris envers les femmes».

Féminisme : Selon **Wikipédia**, « Le féminisme est un ensemble de mouvements et d'idées politiques, sociales et culturelles ayant pour objectif de promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes en militant pour les droits des femmes et ce, sur le principe fondamental que les hommes et les femmes sont égaux et doivent être considérés comme tels dans la société. »

Il existe en réalité différents courants et approches du féminisme. Il nous semble notamment important de distinguer le féminisme « universaliste » du féminisme « intersectionnel » (v. intro).

Pour les féministes universalistes, les intérêts collectifs des femmes passent avant celui des communautés. Elles militent pour toutes les femmes du monde.

Pour les féministes « intersectionnalistes », chaque femme a sa réalité différente, et peut subir, en plus de cette discrimination, d'autres formes de dominations : si elle est en plus racisée, pauvre, homosexuelle, etc. Elles sont donc pour une convergence des luttes. Elles reprochent aux féministes humanistes de considérer davantage « la femme » que « les femmes ».

Selon le site femmesdedroit.fr, « Pour les intersectionnalistes, le féminisme universaliste serait donc ethnocentré et imposerait une vision occidentale de ce que doit être le féminisme », prônant notamment la laïcité et rejetant le voile (aveu pour elles de domination masculine), là où les féministes intersectionnelles sont en faveur du voile si son port résulte du choix de la femme qui l'arbore.

On peut encore rencontrer d'autres paradoxes dans le féminisme, qui ne sont finalement que le reflet des injonctions de la société patriarcale :

Beyonce, par exemple, nous invite à libérer notre «girl power», notre «empowerment» ou «empouvoirement» en français. À assumer notre corps et notre sexualité (pour nous, pas pour les autres). À être féminine et girly si on le souhaite. D'un autre côté, des féministes vont nous dire que nous ne sommes pas des objets sexuels et qu'il faut casser les stéréotypes de genre.

Difficile de s'y retrouver dans toutes ces représentations et modèles parfois contradictoires ! Eh bien, nous, on aurait envie de vous dire : l'important, c'est de faire absolument ce que vous voulez !

Le tout est d'agir sans la contrainte du regard de la société ou de la culture du viol.

Facile à dire comme ça, mais c'est bien l'objet de ce chapitre de comprendre pourquoi ce n'est pas si évident !

Nous verrons enfin dans la partie sur le genre qu'il existe également des féministes dites « femellistes » qui considèrent qu'être une femme est une réalité biologique, et s'oppose donc à la vision du genre comme une construction sociale et donc à la transidentité.

Pour nous, les femellistes sont transphobes.

En guise de
préambule

4 personnalités publiques qui ont subi le sexisme

Quel est le point commun entre ces 5 femmes ?

1



Amber HEARD

actrice

2



Manon LANZA

influenceuse sport

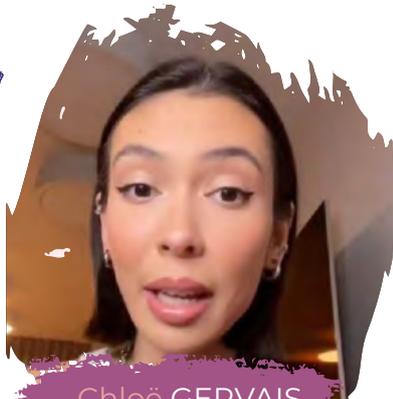
3



ULTIA

streameuse

4



Chloë GERVAIS

influenceuse

5



Juju FITCATS

influenceuse fitness

Elles ont toutes été victimes de sexisme sur les réseaux sociaux.

- 1° Amber Heard et les commus masculins
- 2° Manon LANZA et le harcèlement sexiste des YouTubeurs
- 3° ULTIA et le sexisme en direct
- 4° Chloë GERVAIS et les commentaires misogynes suite à sa vidéo de réaction à l'influenceur Abrège Frère !
- 5° Juju FITCATS et les faux nudes

Sources :

- 1° Lapresse
- 2° intrid
- 3° Rotek
- 4° Madmoizelle
- 5° Madmoizelle

Ces cas de sexisme seront repris et explicités plus bas.

Analyse

d'un cas médiatique de sexisme

Le créateur de contenu « Abrège Frère » « raccourcit » les storytimes d'influenceuses et crée malgré lui une vague de misogynie

LE FAIT D'ACTUALITE : La (deuxième) vidéo de l'influenceuse Chloë Gervais en réponse à cette polémique.

Quoi ? Vous ne connaissez pas le concept « **Abrège Frère** » ? Ce créateur de contenu a lancé au mois de janvier un compte où il « abrège » -résume- des storytimes d'influenceur·euses en quelques mots. La vidéo se termine toujours par l'affichage du « **temps gagné** », le tout ponctué par un gimmick sonore alors qu'il avale une gorgée de son café. Abrège Frère, c'est à la base un concept assez drôle et efficace. On aurait envie de lui dire « **bien vu !** ». **Ça fonctionne super bien et ça envoie un message assez critique sur la vacuité de certains contenus qui font chauffer des serveurs pour des futilités.** Mais à l'inverse, on pourrait comprendre le succès d'Abrège Frère de manière inverse, en l'inscrivant dans la tendance « **toujours plus vite, toujours plus court** » des réseaux sociaux, qui fait la part belle aux **idées simplistes** et laisse peu de place à la nuance. D'aucun·es y voient aussi une façon de questionner le principe de produire des vidéos de plus d'une minute sur **TikTok**, afin qu'elles soient monétisées (selon la version « **bêta** » du « **Programme pour la Création** » de TikTok). **Cet ingénieux concept n'est en tout cas pas dénué d'effet pervers.** D'abord, parce qu'Abrège Frère s'en prend majoritairement à des femmes. Si même Chloë Gervais le défend en justifiant cela par le fait qu'il y a plus de filles qui font des storytimes, il n'est pourtant pas difficile de

trouver des hommes « **prolixes** » sur les réseaux. Quid de la parité ? **Le concept d'Abrège Frère a assez vite échappé au contrôle de son créateur, en provoquant une vague de misogynie sur les réseaux sociaux, alors que des hommes l'appelaient à la rescousse pour venir abréger des storytimes d'influenceuses jugées « casse-couilles » ! Ce n'étaient alors plus les contenus qui étaient critiqués, mais bien les personnes elles-mêmes. Le mécanisme comique grippé a fait place à un autre bien plus redoutable, qui a pris les traits du harcèlement.**

L'influenceuse **Chloë Gervais** en a fait les frais. **Dans ce processus pervers du cyberharcèlement sexiste, le fait de vouloir le dénoncer ne fait que le renforcer.** L'histoire commence alors que Chloë Gervais se fait abréger par le créateur de contenu. Si elle s'amuse du concept, elle constate que, depuis, elle - *ainsi que de nombreuses TikTokers* -, reçoit massivement des commentaires sexistes haineux sous ses vidéos. Ce qui est particulier ici, c'est qu'il s'agit de la petite amie supposée de Squeezie, porte d'entrée idéale pour les haters qui verront là un « **argument** » de plus pour la dénigrer, virant assez vite sur des insultes « **ad personam** » qui n'ont plus rien à voir avec son contenu. Mais Chloë ne se laisse pas démonter.

Dans une deuxième vidéo, avec pédagogie et calme, elle clarifie son propos. Elle explique qu'Abrège Frère n'est selon elle pas misogyne, mais que son concept contribue à silencier les femmes, qui ont déjà du mal à prendre la parole sur les réseaux, et dans l'espace public en général. **Rebelote, le harcèlement redouble.** Il faudra l'intervention d'un homme – *et pas n'importe lequel, Squeezeie, the very loved one* – pour que cela se calme !

En guise de conclusion ici, quelques slides tirés d'une publication sur le compte Instagram de la journaliste Salomé Saqué, qui déconstruit assez clairement le phénomène :

À partir de là a démarré une campagne de **dénigrement** d'une **violence inouïe** sur l'ensemble des réseaux sociaux.

L'objet de l'indignation : mais comment Squeezeie peut-il être avec une femme qui assume éhontément ses opinions et dénonce le harcèlement dont elle fait l'objet ? (Sachant que leur couple n'est pas officiel)

Og @Og_the_Og · 1h
Michto @000033 il y a 2 jours
 Comment tu peux avoir la célébrité et la fortune de squeezeie et te choisir une dindasse pareille ?? 🤔

Rayan poitier @KozukiDryan · 19 févr.
 Qu'est ce qu'elle raconte cette pute nan parce que la c'est grave de trouver un mec misogyne juste parce qu'il fait un contenu plus divertissant et attractif que certaine parsonne

@hexillionvitry4762 il y a 3 jours
 C'est vraiment la gow à Squeeze c'te folle?

Chloë Gervais quand Squeezeie va dire « smb s'pau lieu de « suce ma bite salope »



@salomesaque

De mémoire de journaliste, j'ai rarement pu observer un tel **déchaînement de violences numériques sur une femme**. Depuis plusieurs jours, elle subit **un flot discontinu d'insultes**, sa vie est traquée, certains ressortent de vieilles vidéos d'elle en boîte de nuit.

On lui reproche de boire de l'alcool, d'être "vulgaire", de mal s'exprimer. Tout y passe : ses loisirs, sa manière de parler, de s'habiller, de se coiffer, de se maquiller etc.

Jvois ça d't force squeezeie, Donc je rajoute que sa meuf se mets des races en boîte #malveillancemax

@AtlasPSG · 22h
 En plus qu'est ce qu'elle est moche putain

luca @luca94734949 · 18 févr.
 Palmars de cette meuf: je suce squeezeie et son argent

Neptune4 @Neptune0344 · 23h
 Déjà un piercing à la langue ça veut dire bcp de choses.

Vp3rZ @Vp3rZ · 18 févr.
 C'est qui cette petasse elle est insupportable?!



@salomesaque

- 1) Une femme n'est jamais attaquée uniquement sur ses propos. C'est son physique, sa manière d'être, son intégrité que l'on remet en question. **Au fond ce qui est reproché à Chloë Gervais au travers de la multitude de critiques, c'est son existence tout simplement.**
- 2) **Essayer d'exprimer une opinion argumentée ne sert à rien** lorsque l'on est dans le tourbillon du harcèlement sexiste. Chloë Gervais a eu beau tenir bon face aux critiques, s'expliquer en détails, elle n'a obtenu que plus de sexisme et de violence en retour.
- 3) **La seule parole susceptible de la protéger un tant soit peu est celle... d'un homme.** Il a fallu que Squeezeie intervienne pour légitimer sa parole, car sa seule défense ne suffisait pas.



@salomesaque

Pourquoi cette affaire est importante

Car le harcèlement en ligne ne reste pas "en ligne".

Si vous vous faites insulter dans la rue, cela peut avoir des **répercussions physiques**, comme de l'anxiété. Si on vous insulte par écrit, c'est la même chose. **Si quelqu'un vous dit dans la "vraie vie" de vous taire, c'est violent.** Si des milliers de personnes vous disent de vous taire, **c'est encore plus violent.**

Les paroles en ligne ont un impact réel, les personnes qui les reçoivent sont réelles, **les émotions que cela provoque sont réelles.**

Le harcèlement en ligne a déjà poussé des personnes au suicide.

En ça, l'acharnement que subit Chloë Gervais est **inacceptable et dangereux.**



@salomesaque

Source : [LinkedIn](#)

Comprendre le parcours

stéréotype → Préjugé → Discrimination

Pour comprendre d'où vient la « **silenciation** » des femmes sur les réseaux, qui consiste à minimiser l'espace de parole de celles-ci sur internet et à les empêcher de s'exprimer, il y a lieu de s'interroger sur le continuum allant du stéréotype à la discrimination. Il ne s'agit ici que d'hypothèses, que vous pouvez présenter aux jeunes afin de susciter la réflexion.

Stéréotypes

« Les femmes sont bavardes. »

Préjugés

« Les femmes causent trop (et n'ont rien d'intéressant à dire). »

Discrimination

« Les femmes ne sont pas légitimes de parler » (Empêcher les femmes de s'exprimer, les « silencier ».)

Nous développerons les stéréotypes de genre dans le chapitre « **Genre et Médias** ».

Petit warning toutefois !

En abordant avec les jeunes ce type de préjugés, un effet pervers pourrait voir le jour, celui d'ancrer dans leur tête des idées qu'ils n'avaient pas jusqu'alors. **Déconstruire les clichés est souvent à double tranchant**, cela est bon à savoir et, pour mener des animations sur cette thématique, mieux vaut bien connaître son public !

Exemples

de sexisme dans les médias

Définitions

Il s'agit ici d'identifier les différentes formes que peut prendre le sexisme en ligne et hors ligne. Prenons conscience qu'il s'agit d'un continuum qui va d'un simple cliché à un viol. Certes, dit comme cela, le raccourci est trash. Il y a bien évidemment bon nombre d'étapes intermédiaires et toutes n'ont pas la même gravité. Il s'agit simplement de faire comprendre aux jeunes que nous baignons dans une société patriarcale encore fort empreinte de culture du viol, et que les médias sont à la fois le reflet de cette réalité, et un espace qui favorise les discours sexistes - voire la haine des femmes -, en leur servant de caisse de résonance.

Nous l'avons vu plus tôt, l'anonymat et l'effet cockpit sont deux facteurs qui peuvent expliquer ces phénomènes médiatiques. Ainsi, nous verrons fleurir au cours des dernières années des discours masculinistes, camouflés insidieusement en des conseils de coachs en séduction, auxquels les jeunes hommes peuvent se montrer particulièrement sensibles.

Mais commençons par définir les différentes formes de sexisme - pour ne pas dire, machisme - que nous avons relevées.

Stéréotypes/clichés, préjugés et discrimination

Nous vous renvoyons pour cela à l'introduction. Nous y analysons le **continuum entre stéréotype et discrimination**. Plaisanter sur les femmes et leurs supposés défauts ou leur asservissement, les tourner en dérision peut sembler anodin ou inoffensif. **Ce registre de blagues sert pourtant à asseoir la domination patriarcale**. Nous l'avons vu dans le chapitre sur le racisme, l'humour peut servir d'excuse ou de point de départ à bon nombre de comportements toxiques. Nous analyserons dans le dernier chapitre comment les stéréotypes de genre façonnent une vision clivée de la société qui n'aide pas à l'inclusion.

Bref, si les clichés sont une bonne matière comique, il y a toujours lieu de questionner avec les jeunes le côté potentiellement oppressif de ce type d'humour. Nous ne souhaitons pas tomber dans le « *on ne peut plus rien dire* », néanmoins il s'agit d'évaluer la situation au cas par cas. *Par exemple*, faire des blagues sur les filles dans un groupe de garçons ne va a priori

blessar personne. Sauf qu'à force de plaisanter de façon sexiste, on risque d'ancrer dans la tête des jeunes hommes l'idée que les femmes leur sont inférieures et, plus tard, de légitimer des comportements sexistes. Ce n'est pas le sujet de ce dossier, mais il est bon de savoir que **le revers de la culture du viol, c'est la culture de la virilité**. Cela va ensemble. Les hommes entre eux peuvent nouer des relations toxiques ou adopter des comportements oppressifs.

Quid d'un groupe de garçons parmi lesquels se trouveraient des personnes non-binaires ou homosexuelles qui n'auraient pas fait leur coming out ? Est-ce que se charrier à grand renfort de « tapette » ou « pédé » ne risque pas d'avoir un effet désastreux sur ces jeunes ?

Nous l'avons vu dans le chapitre sur le racisme, les mots ne sont pas anodins, ils façonnent la culture dans laquelle nous vivons.

Injonctions

Selon **Le Larousse**, une injonction est un « **Ordre formel d'obéir sur-le-champ sous menace de sanction (...)** ».

Quand on l'applique au champ sociétal, il devient une expression pour signifier tous les types de pression que l'on peut ressentir pour ressembler à des modèles considérés comme normaux ou à privilégier, ou pour se comporter selon des normes, en fonction de notre appartenance à un groupe. Des diktats, en somme.

En tant que femme, on peut non seulement recevoir de nombreuses injonctions – *être belle, mince, blanche, avoir des enfants, assumer la charge mentale* – mais en plus de cela, **ces injonctions peuvent être contradictoires** : être sexy mais « *respectable* », allaiter mais travailler, être une bonne mère mais avoir l'énergie pour accomplir son devoir conjugal.

Essentialisation

Selon **Le Larousse**, l'essentialisme est une « Philosophie qui considère qu'il existe des essences propres à chaque chose, à chaque être ». Les femmes sont encore souvent essentialisées, c'est-à-dire que l'on va *par exemple* s'en remettre à la biologie pour affirmer que les femmes sont plus faibles, plus fragiles ; ou de dire que l'instinct maternel est inhérent à toutes les femmes et qu'elles doivent avoir des enfants ou forcément

être maternantes. Les hommes également peuvent être essentialisés, lorsqu'on cherche par exemple à justifier une agression sexuelle par le fait que les hommes ont des besoins qu'ils ne peuvent s'empêcher de chercher à assouvir.

L'essentialisme s'oppose à la vision du genre ou de la race comme une construction sociale et culturelle.

Objectification, sexualisation et fétichisation du corps des femmes

L'objectification du corps des femmes est une **résultante de l'essentialisation de celles-ci**. Nous le verrons plus loin, mais le cinéma a contribué et contribue encore souvent à cette objectification, notamment dans la manière de filmer les personnages féminins.

Un corolaire de cela consiste à présenter les personnages féminins comme passifs, ayant peu d'existence propre, peu d'importance dans la narration. La femme y est davantage objet que sujet. Les femmes sont réduites à leur corps, qui est en plus encore souvent sexualisé, fétichisé, présenté comme un objet de désir dont on peut disposer.

Pourtant, si les médias véhiculent une image du corps des femmes comme objets de désir, les femmes qui le rendent volontairement désirables seront souvent **mal jugées**. C'est ce qu'on appelle le « **slut-shaming** », « un concept proposé à l'origine par des féministes canadiennes et américaines. Cette expression, traduisible en français par « *intimidation (ou humiliation) des salopes* » ou « *couvrir de honte les salopes* », regroupe un ensemble d'attitudes individuelles ou collectives agressives envers les femmes dont le comportement sexuel serait jugé « *hors-norme* ». Le slut-shaming consiste donc à stigmatiser, culpabiliser ou disqualifier toute femme dont l'attitude ou l'aspect physique serait jugé provocant ou trop ouvertement sexuel ou qui cherche à se faire avorter » (**Wikipédia**).

Double standard

Le double standard, en féminisme, c'est simplement le fait de **ne pas juger les comportements de la même manière selon qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme**. En d'autres mots, ce qui va être valorisé chez un homme, va être dévalorisé chez la femme. Par exemple, un homme qui a eu beaucoup de conquêtes va être considéré comme un winner, alors qu'une femme qui a connu beaucoup d'hommes va être considérée comme une salope. Un homme qui fait le ménage va être félicité alors que la femme va être critiquée si elle ne le fait pas assez. Un père de famille qui travaille beaucoup va être considéré comme courageux, soucieux de subvenir aux besoins de sa famille. Une mère de famille qui travaille beaucoup va être considérée comme une mauvaise mère, délaissant les siens.

On peut y voir un lien étroit avec l'essentialisme.



Source : [Facebook](#)

Double peine

La double peine est une expression qui n'est pas réservée à la sphère du féminisme (comme bon nombre des définitions que nous présentons ici, qui peuvent s'appliquer à bon nombre de minorités). Mais on constate que **la femme peut bien souvent l'expérimenter**. Par exemple, une femme qui se fait harceler sur les réseaux sociaux et qui va le dénoncer, va se faire encore plus harceler. On pourra lui conseiller de quitter les réseaux sociaux, soit d'essuyer une deuxième punition et de payer un acte dont elle est victime. C'est aussi une forme de double peine. Dans le cadre de « **photodivulgation** », une femme dont une photo dénudée a été diffusée va être jugée comme **coupable** (de sa naïveté ou de se prêter à un jeu considéré comme amoral) ou pire, harcelée.

Invisibilisation et silenciation

L'invisibilisation des femmes peut s'opérer dans de nombreux domaines.

Dans les médias, on peut parler d'invisibilisation quand on **sous-représente les femmes** (peu de personnages féminins dans les films ; des plateaux télé essentiellement masculins), ou quand on y **véhicule de mauvaises représentations** (personnages passifs ou secondaires dans les films, rôles de potiche sur les plateaux télé).

Allez, on vous présente pour l'occasion deux nouveaux termes anglophones, pour le plaisir de nos oreilles :

Le « **mansplaining** » consiste, de la part d'un homme, à **expliquer à une femme quelque chose qu'elle n'aurait selon lui pas compris** (parce que c'est une greluce ?), ou **réexpliquer avec ses mots ce que la femme aurait selon lui mal exprimé**, même s'il s'agit d'enjeux liés à sa situation de femme (l'allaitement, les règles, l'avortement).

Le « **maninterrupting** » consiste quant à lui à **couper la parole à une femme qui est en train de parler, consciemment ou inconsciemment parce que c'est une femme**. Ce sont des formes de silenciation qu'il est fort commun de voir sur des plateaux télé ou dans des débats politiques. Mais la silenciation des femmes peut encore prendre des formes plus insidieuses ou perverses, quand *par exemple* des Twitcheuses vont d'elles-mêmes décider de ne plus streamer après s'être fait harceler.

Masculinisme et haine des femmes

Comme ce concept fera l'objet d'une attention particulière plus loin dans ce dossier, nous préférons vous livrer ici la définition et la description que donne **Wikipédia** de l'idéologie masculiniste, qui nous paraît assez complète :

« Le masculinisme est le plus souvent défini comme un mouvement réactionnaire, misogyne, androcentré et antiféministe. Ses partisans considèrent que le terme est dépréciatif et préfèrent parler d'hominisme. Les mouvements masculinistes s'expriment par des canaux très divers : par la voix de personnalités, d'associations, de groupes de paroles, et en ligne dans les nombreux forums de la « manosphère ». Leurs moyens peuvent aller du lobbying à l'action violente. La rhétorique masculiniste classique consiste

entre autres à présenter le masculinisme comme le pendant du féminisme ; à nier l'existence du patriarcat ; à déplorer la « crise de la masculinité » dont les femmes et les féministes seraient responsables ; à essentialiser la différence homme femme et valoriser une masculinité traditionnelle ; à revendiquer des dispositions favorables aux hommes, notamment dans les situations de divorce ; à prétendre que la violence conjugale s'exerce sur les hommes autant que sur les femmes ; à demander un système de codécision en matière d'avortement, etc. Dans des passages à l'acte d'une extrême violence, des masculinistes ont été responsables d'attentats dirigés contre des femmes, notamment celui de Montréal en 1989 ».

Culture du viol

Un exemple typique de comportement qui s'inscrit dans la culture du viol, c'est de justifier l'agression sexuelle d'une femme par la manière dont elle est habillée. Notre société serait régie par la culture du viol dans le sens où les représentations dans lesquelles nous baignons nous incitent à penser que le consentement est une option et que les personnes violées – les victimes - sont responsables de leur agression.

Selon l'autrice (« Pour en finir avec le viol ») et blogueuse **Noémie Renard**, interviewée par **Amnesty International**, la deuxième caractéristique de la culture du viol concerne les **inégalités** :

« Notre société est structurellement inégalitaire. Les hommes exercent le pouvoir économique, ont les meilleurs statuts, occupent des positions d'autorité... Les violences sexuelles naissent de ces inégalités, et notamment des situations de dépendance. Les femmes (mais aussi les enfants et les mineur·e·s qui sont vulnérables face aux adultes) sont les principales victimes des violences sexuelles et les hommes sont les principaux auteurs de ces violences ».

Rappelons que le consentement est important dans tous les domaines de la vie, et peut se demander bien avant l'acte sexuel. Une main aux fesses sans consentement, pour rigoler, ça s'inscrit dans la culture du viol.

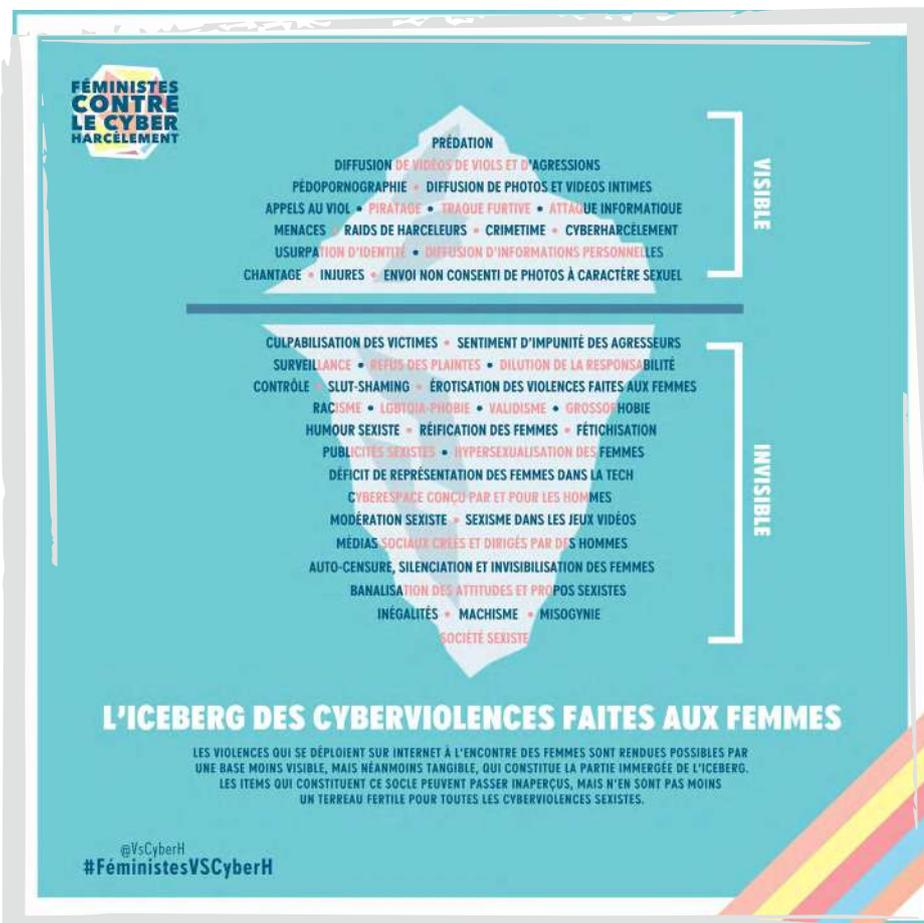
Cyberviolence sexiste (cybersexisme)

La cyberviolence sexiste concerne toutes les formes de violence sexiste en ligne: **campagne de dénigrement**, **shitstorm** («Déferlement de commentaires et réactions haineux sur internet» (*Wiktionary*)), **harcèlement de meute/ «raid»** (harcèlement de plusieurs personnes sur une seule victime), **harcèlement sexiste à caractère moral ou sexuel** (dont envoi sans consentement de photos ou contenu à caractère sexuel, de *dickpics* (photos de pénis), etc), **invisibilisation**, **silenciation**, **menaces**, **intimidation**, **humiliation**, **chantage**, **rumeurs**, **usurpation d'identité**, etc.

Dans le cas de harcèlement « classique » IRL, on caractérise et repère le harcèlement notamment par son **caractère répétitif**. Mais dans le cas des réseaux sociaux, des insultes incessantes, même provenant de profils différents, sont considérées comme

du harcèlement car cela produit le même effet sur la victime que des insultes répétées venant de la même personne. On parle alors de « **harcèlement de meute** » ou de « **raid** ». Nous verrons plus bas pourquoi il est difficile aujourd'hui de condamner les cyberharceleur·euses. Selon **Csaba Kőrös**, Président de l'Assemblée générale des Nations Unies en 2023, « **Les femmes sont 20% moins susceptibles que les hommes d'utiliser l'Internet, mais 27 fois plus susceptibles d'être victimes de harcèlement ou de discours de haine en ligne, lorsqu'elles le font** » (Source : **ONU**)

Notons pour terminer ce tour de joyusetés sexistes que les femmes en situation d'**intersectionnalité** (cumulant plusieurs facteurs de discrimination : lesbiennes, noires, invalides, etc.) **sont encore plus susceptibles de subir le sexisme**.



Source : [Facebook](#)



*Les formes de sexisme dans les médias
à travers quelques exemples*

AMBER HEARD

ET LES COMMUNAUTÉS MASCULINISTES

Johnny Depp vs Amber Heard, c'est l'histoire de deux stars d'Hollywood qui s'accusent de violences conjugales lors d'un procès pour diffamation diffusé en direct sur Internet, et commenté dans le monde entier. Au printemps 2022, cette frénésie médiatique s'est accompagnée d'une campagne de haine et de dénigrement en ligne sans précédent contre l'actrice américaine. Derrière les railleries habituelles des réseaux sociaux, se cache en réalité une campagne orchestrée par des groupes d'hommes en colère qui, depuis des années, font de la haine contre les femmes leur priorité : les masculinistes.

*Source : [La Fabrique du Mensonge](#)
([France 5](#), [France Info](#), [Marie-Claire](#))*



Nous nous trouvons donc dans un cas assez complet de cyberharcèlement sexiste, où se mêlent perfidement double standard, double peine, campagne de dénigrement, raid et invisibilisation.

Il ne s'agit pas ici de savoir si c'est Johnny Depp ou Amber Heard qui est le·la plus fautif·ve. On peut parler d'une relation toxique où chacun·e a sa part de responsabilité. Johnny Depp a porté plainte pour diffamation contre son ex-compagne, après qu'elle ait elle-même porté plainte contre lui et l'ait accusé via la presse de violence conjugale. Si Johnny Depp a officiellement gagné son procès en diffamation, tous les deux ont été reconnus coupables de faits et ont dû dédommager l'autre. Mais ce qui est révélateur d'une société sexiste, c'est que Johnny Depp a été soutenu par une communauté de masculinistes, qui s'est servie d'outils en ligne, a manipulé des algorithmes, pour soutenir l'acteur et faire pencher l'opinion publique en sa faveur. Alors que Johnny Depp poursuit sa carrière aujourd'hui – même si Hollywood lui a en partie tourné le dos, il a signé un contrat publicitaire à 20 millions d'Euros avec Dior juste après le procès, et a été accueilli en héros au Festival de Cannes 2023 alors qu'il interprétait le Roi Louis XV dans le film d'ouverture *Jeanne du Bary*, réalisé par Maïwenn –, Amber Heard a été contrainte de s'expatrier et de se cacher. Les masculinistes l'avaient aussi fait évincer du film *Aquaman 2*. *Nous sommes clairement dans un double standard !*

Une conséquence de cette violence est donc l'invisibilisation de l'actrice. Il s'agit là classiquement d'un cas de double, voire triple peine : une femme subit de la violence sexiste, porte plainte, subit encore davantage de violence sexiste et doit se cacher.

Le procès Depp/Heard est un phénomène médiatique qui interpelle à plus d'un titre. D'abord, l'événement a fait les choux gras de TikTok pendant quelques semaines, réseau social au public, on le sait, très jeune, voire mineur. Comme tout contenu polémique suscitant de l'engagement, il a été mis en avant par les algorithmes, dans un éternel cercle vicieux. C'est un bon exemple pour aborder le phénomène de polarisation avec les jeunes (v. [intro](#)). Ensuite, le phénomène de tribunal médiatique porte son nom ici mieux que jamais ! Les internautes se délectaient des live sur Twitch commentés par des streamers et streameuses, dans un grand cirque médiatique, mangeant leur popcorn devant ce soap opera quotidien mis en scène sur fond de violence conjugale bien réelle. Une belle façon de légitimer les agresseurs sexuels !

Ressources pour aller plus loin

- Le documentaire [La Fabrique du Mensonge](#) (France 5, France Info, Marie-Claire) (reposté sur la chaîne YouTube « [Reportage Choc](#) »)
- L'article de [FranceInfo](#) avec AFP « [Johnny Depp contre Amber Heard : on vous explique pourquoi ce procès, qui s'achève aujourd'hui, a passionné l'Amérique](#) » (27/05/2022)

MANON LANZA

SE FAIT HARCELER SUITE À SON ACCIDENT AU
GP EXPLORER

« Après un accrochage entre son véhicule et celui de Maxime Biaggi, Manon Lanza a été la cible de violentes attaques sexistes. Sur les réseaux sociaux, des centaines d'internautes ont commenté l'incident, à grand coup de commentaires misogynes ou de menaces ad hominem. Dès les premières minutes de l'incident, les attaques se sont multipliées. Sur le chat du live de Squeeze - la chaîne officielle de l'évènement - la sortie de route a été largement commentée, et la modération compliquée à assurer en direct. »

Source : [Le journal du Geek](#)



Une femme sportive qui aime la F4 et les voitures de course. Voilà qui a de quoi énerver les mascus, pour qui les circuits de course semblent être un terrain de jeu interdit aux filles. **Le sexisme repose fortement sur la peur des hommes de perdre leurs privilèges ou de voir leur virilité menacée.** Dommage, c'était un bel exemple médiatique pour casser les clichés, mais ça a fait l'effet inverse. Ce qui pose également question ici, c'est que Manon Lanza est partie à l'hôpital, mais que les personnes qui suivaient le GP n'en ont eu cure, préférant s'apitoyer sur le sort de **Maxime Biaggi** qui a vu sa course gâchée... Ça sent encore **le double standard** – *un homme qui aurait accroché une femme n'aurait sans doute pas été mal jugé, on lui aurait trouvé des excuses parce qu'il est censé savoir conduire de par sa nature d'homme (essentialisme) - et la double peine* (Manon a été hospitalisée et harcelée !). Tiens, revoilà **Squeezeie** qui vole au secours d'une demoiselle en détresse. En tant qu'organisateur du GP, il se devait de prendre la parole et de donner des nouvelles de Manon. Il dispense au passage des leçons de féminisme à ses followers.

Nous pouvons alors nous questionner sur la place des hommes dans le champ du féminisme. Squeezeie est toujours un bon « allié » (nous reviendrons sur ce concept plus bas). Mais il est dommage qu'il faille passer par la parole d'un homme pour que le harcèlement s'arrête.

Notons que Squeezeie (désormais deuxième YouTubeur de France après **Tibo InShape**), s'il a bien quelques détracteur.ices, est extrêmement populaire et n'a jamais, à notre connaissance, subi de harcèlement.

Est-ce qu'une telle notoriété et unanimité seraient possibles pour une femme ?

Natoo par exemple, qui fut première YouTubeuse de France en 2017 et qui est aussi extrêmement populaire, a malgré tout été victime de harcèlement. Pour ne plus le subir, elle interdit désormais l'emploi de certains mots –*pute, salope* – sur sa chaîne.

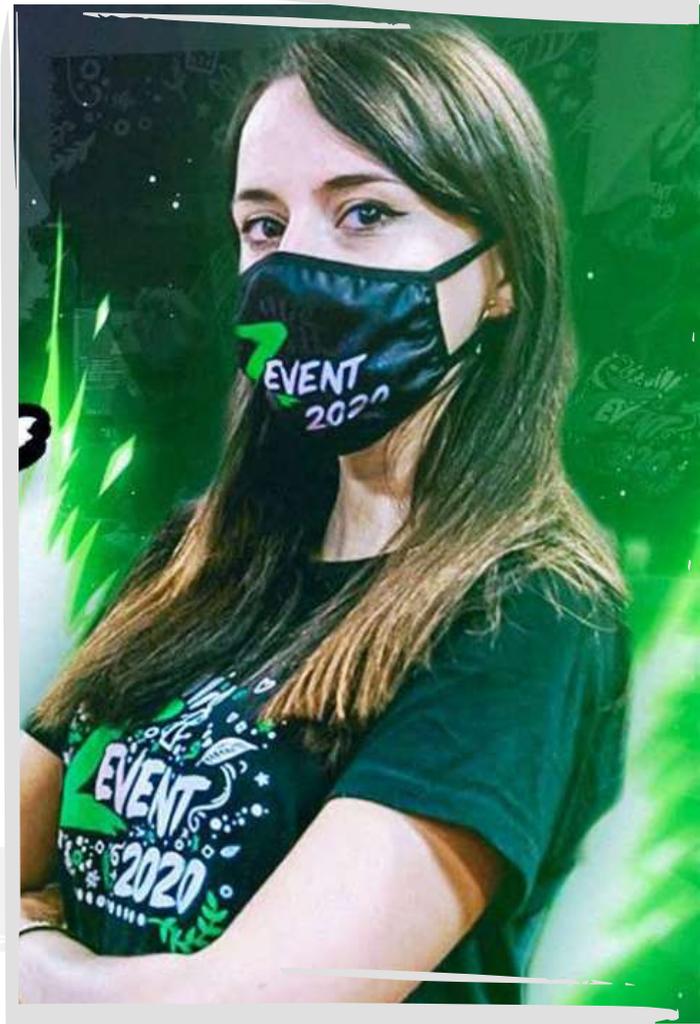
- Cette [vidéo](#) de la chaîne de **Manon Lanza**, influenceuse sport, dans laquelle elle déconstruit les stéréotypes de genre autour de la F4 (avant le GP Explorer)
- L'[explication](#) de **Manon Lanza** sur la cyberviolence qu'elle a subie sur Twitter (*X aujourd'hui*), en commençant par citer les commentaires sexistes sur base de stéréotypes. Elle dénonce aussi la place médiatique que cela prend, avant des événements importants comme le séisme au Maroc qui a eu lieu à la même époque.
- Un [micro-trottoir](#) de **Manon Lanza** où elle récolte la parole des jeunes au sujet de son harcèlement
- [La réaction de Squeezeie](#), organisateur du GP Explorer, qui explique ce qu'est la misogynie, en mettant en avant la différence sur la quantité et la forme des messages de harcèlement entre hommes et femmes (aussi dans la vidéo «[Squeezeie réagit à l'accident de Manon et au drama Twitter du GP Explorer 2](#)» de la chaîne YouTube MHFSR)
- La vidéo de **Psychodelik** «[Ponce dénonce le sexisme du public du GP Explorer et se retrouve dans une sauce incroyable](#)» où il explique « qu'un mec (le YouTubeur Ponce, en l'occurrence) qui prend la défense de Manon se fait aussi défoncer. Les mecs qui défendent des femmes harcelées se font aussi harceler ? »
- La vidéo «[La féministe Manon provoque un accident au GP Explorer à cause de son arrogance toxique](#)» d'un YouTubeur qui semble être un masculiniste qui s'ignore ! Le titre en dit déjà long : ici Manon est présentée sous sa casquette de « féministe », alors qu'elle est surtout connue pour son contenu sportif. On associe le mot féministe avec arrogance et toxicité et on fait un titre raccourci-putaclic : en gros, elle provoque un accident parce que c'est une féministe arrogante et toxique (pour les autres hommes).
- Un [article](#) de **Télé-Loisirs** qui traite des témoignages de YouTubeuses à propos du harcèlement qu'elles subissent. On y découvre le cas de femmes qui ont été ou sont atteintes d'un cancer, et reçoivent des messages de haine à ce sujet. Si ça ce n'est pas de la double peine ! L'article renvoie vers le documentaire «[Elles prennent la parole](#)», réalisé par **Léa Bordier** et **Lisa Miquet**, produit par les Internettes. On y explique de manière plus large pourquoi les YouTubeuses sont moins visibles, osent moins s'exprimer en tant que femmes, etc.

ULTIA

ET LE SEXISME EN DIRECT !

« Z Event 2021 : la streameuse Ultia dénonce le dérapage sexiste d'Inoxtag et se fait harceler. POLEMIQUE- Après avoir dénoncé le dérapage sexiste du YouTubeur lors du marathon caritatif Z Event, la streameuse Ultia a été harcelée et menacée. »

Source : [20Minutes.fr](https://www.20minutes.fr)



Ça s'est passé lors du **Z Event**, un événement caritatif diffusé sur **Twitch** où des streameur·euses francophones récoltent des dons pour différentes associations. Le YouTubeur **Inoxtag**, extrêmement populaire auprès des jeunes, a fait des remarques graveleuses sur une amie qui l'accompagnait, qui ne parlait pas français. La streameuse **Ultia** en a été témoin en live et a recadré le YouTubeur, qui a reconnu ses torts. L'événement a rapidement pris de l'ampleur sur les réseaux, **Ultia s'est fait harceler**. Le tout a rapidement été qualifié de « **drama** », terme employé à toutes les sauces par cette génération quand il s'agit d'un conflit sur internet - *du plus anecdotique, léger au plus grave*.

Ce n'est pas un néologisme mais une expression récupérée et déjà galvaudée. Mais quand on parle de harcèlement sexiste, est-ce qu'il s'agit encore de « drama » ? N'est-ce pas minimiser le phénomène ? Le rapport de force ? L'intention ?

Ultia explique **la double peine** qu'elle ressent, dans une interview qu'elle accorde à **Mediapart**. Elle y explique qu'elle doit désormais **s'auto-censurer** en n'annonçant pas ses lives sur X. Les influenceur·euses rechignent à l'inviter dans leurs émissions et elle-même hésite à y participer par peur de se faire harceler. **Bref, elle est silencieuse et discriminée.**

Ressources pour aller plus loin

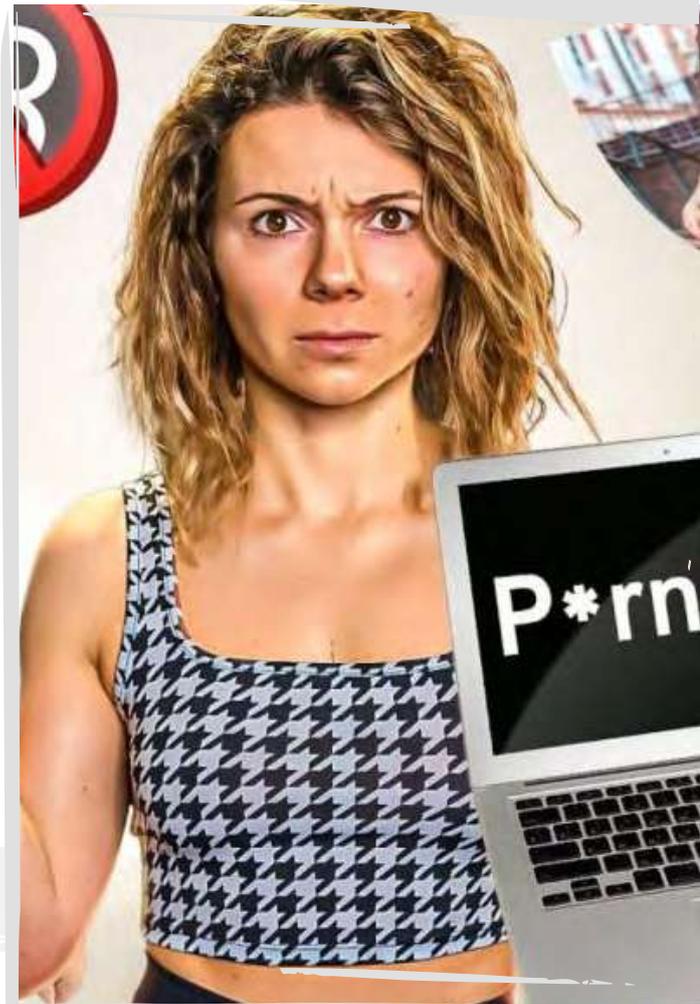
- Une [vidéo](#) de la chaîne YouTube « **Best of Stream Twitch** » qui récapitule le « **drama** » entre Inoxtag et Ultia.
- [L'interview d'Ultia sur Mediapart.](#)

JUJU FITCATS

ET LES FAUX NUDES

*L'influenceuse fitness Juju Fitcats explique dans cette vidéo être la cible depuis 5 ans de **cyberviolence** comprenant sexualisation de sa personne via l'usurpation de son image (faux nudes) et harcèlement sexiste (raids).*

Source : [Madmoizelle](#)



Des photos de Juju Fitcats ont été « *truquées* » pour la dénuder. Si selon l'influenceuse fitness, le photomontage a été réalisé avec un logiciel de type Photoshop, il sera désormais de plus en plus facile de recourir à ce genre de pratiques en se servant de l'intelligence artificielle. Encore plus redoutables que les logiciels de retouche sont les « *deepkfakes* », résultats d'une « *technique de synthèse multimédia reposant sur l'intelligence artificielle. Elle peut servir à superposer des fichiers vidéo ou audio existants sur d'autres fichiers vidéo (par exemple changer le visage d'une personne sur une vidéo) ou audio (par exemple reproduire la voix d'une personne pour lui faire dire des choses inventées)* » (Wikipédia).

Quand il s'agit de contenus à caractère intime ou sexuel, ils sont appelés « *deepnudes* ». Selon une étude récente de l'Université d'Anvers relayée par le magazine *Moustique*, près de 10% des jeunes agés entre 15 et 25 ans ont déjà essayé d'en réaliser. On peut y voir un nouvel « *outil* » redoutable de « *revenge porn* », soit *une nouvelle manière d'harcèler et d'asseoir la domination masculine*.

Avec les IA, il va devenir de plus en plus compliqué de vérifier l'origine et l'authenticité d'une photo ou d'une vidéo. Même si les femmes qui en sont victimes savent que ce n'est pas leur corps et l'expliquent à leur communauté, cela n'en reste pas moins une expérience traumatisante.

Imaginez-vous vous découvrir dans une scène de film porno ! Car oui, le deepnude se pratique aussi en vidéo. *Salomé Saqué*, journaliste économique et écologique à Blast, est une des nombreuses femmes publiques à avoir été victime de deepnudes, puis de harcèlement pour avoir dénoncé cette pratique – *tiens donc !* Elle y voit un moyen de silencer les femmes, et s'inquiète particulièrement

pour les femmes anonymes qui n'ont pas la même tribune qu'elle pour se défendre. Juju Fitcats quant à elle, rappelle qu'il ne s'agit pas pour autant de « *revers de médaille* » de la notoriété, et qu'il ne faut pas s'accommoder de tels agissements à l'encontre de soi.

Dans cette vidéo, Juju Fitcats conseille aussi aux jeunes filles de **ne pas envoyer de photos intimes à son partenaire**. Si elle précise bien que ce ne sont en aucun cas les filles qui envoient les photos qui sont coupables, elle adopte une position assez radicale en leur demandant de ne pas le faire. Et pourtant, il s'agit aussi d'une **double peine**. Il existe des contenus sur Internet qui expliquent comment réaliser un échange de nudes dans des conditions safe – *en ne montrant pas son visage, en masquant tout élément qui permettrait de nous reconnaître, en effaçant sa photo de la galerie ou en la masquant*, en utilisant la fonction « **one view** » de *WhatsApp*, etc. Il n'y a pas à blâmer une femme qui se sent en confiance dans une relation de procéder à ce genre d'échange intime avec son partenaire. Et encore moins si elle se retrouve victime de photodivulgateur, au risque de provoquer une...**double peine** ! Nous préférons d'ailleurs ce terme à celui de revenge porn, qui donne un caractère légitime à l'acte.

C'est ici que l'éducation aux médias peut trouver sa place et se distinguer de l'Evras (Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle) – *ou plutôt la compléter, en conscientisant les jeunes sur les enjeux autour des nouvelles technologies et outils médiatiques actuels comme amplificateurs de harcèlement* (pérennité, exponentialité du partage des contenus, etc.).

Ressources pour aller plus loin

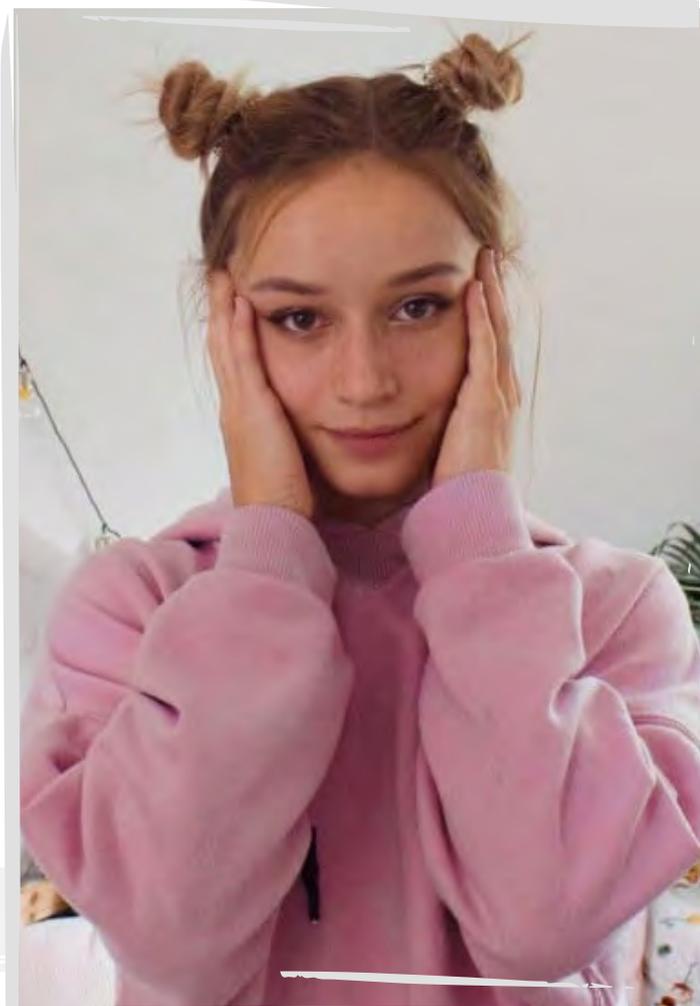
- « [Mes N*DES fuitent... \(il est temps d'en parler\)](#) » de **Juju Fitcats**
- « [À Voix Haute - Salomé Saqué, victime d'un deepfake porno](#) », vidéo proposée par **Fraîches**
- « [C'est quoi les deepnudes, le nouveau revenge porn qui n'épargne personne ?](#) », article de **Moustique** par **Thibault Dejace**, 27/02/2024
- La vidéo « [Sextos](#) » de la websérie d'éducation sexuelle **Teen Spirit**, pour du safe sexting !

ALINE DESSINE !

EN PROCÈS CONTRE LE YOUTUBEUR MARVEL
FITNESS QUI L'A HARCELEE PENDANT DES ANNÉES

« Lors de l'audience d'appel, en juin, Habannou S. avait rompu le silence qu'il avait observé lors de son procès en première instance en reconnaissant « avoir ses torts », mais « sans intention haineuse ». Une de ses victimes, Aline Dessine, suivie par plus de 342 000 personnes sur Instagram, avait raconté en pleurs à la barre souffrir de terreurs nocturnes après un « raid » numérique et concédé « faire semblant que ça va bien, car les réseaux c'est mon métier »

Sources : leparisien.fr
Purepeople



Outre la souffrance psychique qu'Aline Dessine a pu endurer, elle a aussi perdu des client·es puisqu'elle est illustratrice professionnelle. Sa réputation en a pris un coup, puisque cette affaire est sortie au moment où paraissait un livre qu'elle avait illustré et sur lequel elle a travaillé pendant deux ans. La Fnac et Amazon ont retiré le nom « Aline Dessine » de la couverture du livre diffusée sur leur site.

Elle a donc subi une forme de silenciation, de double peine et de discrimination.

Aline Dessine réagit généralement avec intelligence aux messages de ses harceleur·euses, en leur répondant avec légèreté pour les désharçonner ou les ridiculiser, ou en leur rappelant s'il le faut par l'humour que leurs agissements sont passibles de peine. Il lui est arrivé d'envoyer des copies des messages à la famille de son harceleur et à son école. Souvent, elle en fait des histoires marrantes. Les filles s'excusent dans ce cas. Quid des mecs ?

L'humoriste Laura Laune a quant à elle eu une idée qui relève du génie ! Pour se déjouer de ses haters et, encore mieux, en tirer profit, elle a lancé une collection d'« imprimés » - vêtements et objets - arborant les messages de haine qu'elle reçoit en masse. Les revenus vont à une association qui lutte pour la protection de l'environnement !

La YouTubeuse Klaire fait Grr a compilé les propos ignobles de ses haters qu'elle a reçus après s'être positionnée par rapport aux propos de Marion Maréchal-Lepen qui voulait couper les aides aux plannings familiaux, dans un ouvrage dont les profits (14 000 euros) ont été reversés à un planning familial.

Ressources pour aller plus loin

- Une [vidéo](#) où **Aline Dessine** fait le point sur toute l'affaire
- La vidéo de la chaîne **YouTube** « **Marvel Affaire** » « [Toute la lumière sur l'affaire Marvel Fitness \(partie 1\) : Preuves inédites, chronologie exacte](#) » à tendance masculin-complotiste, qui remet en question le procès, même si il s'en défend dans la description
- Une [vidéo](#) où **Aline Dessine** explique comment elle trolle les harceleurs
- Le documentaire « [Elles prennent la parole](#) », où **Klaire fait Grr** nous présente son ouvrage « **DTC** ».
- La [vidéo](#) de **Laura Laune** où elle nous explique son projet « **Trashh, le recyclage de la connerie humaine** »

MANONOLITA

STREAMEUSE

A REÇU DES MENACES DE MORT EN LIGNE

« *Manonolita, Manon de son vrai prénom, est au centre d'un vaste mouvement de soutien sur les réseaux sociaux, repris par le hashtag #Protectmanonolita. Cette streameuse belge de 20 ans se dit victime depuis plusieurs mois de harcèlement en ligne, de menaces de mort et de viol. Dans deux captures d'écran postées sur Twitter ce vendredi, elle dénonce l'inaction des forces de l'ordre vis-à-vis de l'un de ses harceleurs* »

Sources : [RTBF](#)
[DHnet](#)



On peut bien se demander ce qui pousse les harceleurs et haters à agir de la sorte. S'ils peuvent prendre la forme de « **bots** » - des *petits robots automatisés* - les « **trolls** » sont pour la plupart des personnes réelles. Ils **représentent 6% de la population des internautes**. Selon « **Le Larousse** », le mot « **troll** » désigne à la fois des « **messages postés sur Internet, souvent par provocation, afin de susciter la polémique ou perturber une discussion** » et les auteur.rices de celui-ci. On peut se demander ce qui pousse tous ces gens à se comporter de la sorte. Pour répondre à la question, il existe des sources intéressantes : un **docu d'Arte** et un épisode du podcast **Les Couilles sur la table**.

Il est en tout cas essentiel de relever avec les jeunes les facteurs qui facilitent ou encouragent le cyberharcèlement. Nous l'avons vu plus haut : si l'anonymat peut nous protéger des harceleur.euses, il peut aussi protéger les harceleur.euses de la loi ! L'« **effet cockpit** », soit le fait de se sentir protégé.e derrière un écran, peut expliquer le manque d'empathie des harceleur.euses envers la victime (v. **intro**). Le fait d'être ainsi déconnecté de la réalité permet aussi de se servir d'excuses telles que « *C'était pour rire !* » ou « *C'est virtuel, ce n'est pas la vraie vie !* ». Enfin, des facteurs sociopsychologiques comme le besoin de validation sociale, d'appartenance à un groupe, etc. peuvent expliquer ces comportements toxiques.

La haine des femmes est un phénomène plus difficile et long à déconstruire, qui est transversal à tous les comportements sexistes problématiques en ligne.

Nous ne nous permettrons pas d'approfondir le sujet ici, mais le podcast « **Les Couilles sur la Table** » et l'émission « **La Fabrique du Mensonge** » sont d'excellentes ressources pour comprendre ce phénomène.

Le témoignage de Manonolita le prouve, **il est difficile de faire arrêter les agresseurs et de les faire juger**. Plusieurs éléments peuvent expliquer cette réalité : il y a l'**anonymat** bien sûr mais aussi le **côté collectif**. Lors de harcèlement de meute, il y a trop de personnes concernées, cela prend énormément de temps pour retrouver leurs identités (*mais ce n'est pourtant pas impossible*). Le temps judiciaire est bien plus long que le temps des réseaux sociaux. Le nerf de la guerre reste la collecte de la preuve numérique, qui doit être très rapide. De même, de nombreuses femmes n'osent pas porter plainte, par culpabilité, par honte, par peur d'être jugées ; qu'on leur dise que c'est de leur faute. Cela peut s'expliquer par la **culture du viol** dans laquelle baigne notre société. Si une fille se fait agresser, c'est qu'elle l'a cherché. Sa parole va également souvent être mise en doute et sa plainte, mise de côté. Enfin, comme cela se passe sur Internet, il y a cette idée que **c'est moins grave**, que ce n'est pas de la violence réelle, ou que la personne n'a qu'à se déconnecter, cesser son activité en ligne. C'est encore une fois le principe de la **double peine**.

En pensant cela, on donne raison aux agresseurs. Comme eux, on contribue à silencer les femmes.

En 2023, le gouvernement français a déposé un projet de loi visant à bannir les harceleurs des réseaux sociaux. *Qu'en est-il en Belgique ?* Outre les éléments évoqués ci-avant, ce qui semble bloquer l'avancée de la justice en matière de cyberharcèlement, c'est une loi, **l'article 150 de notre Constitution**, contre lequel les journalistes **Florence Hainaut** et **Myriam Leroy**, engagées dans la lutte contre le cyberharcèlement sexiste (*qu'elles connaissent intimement*) se battent corps et âme.

Dans une interview de la **RTBF**, cette dernière déclare : «**En Belgique, hors racisme et antisémitisme, tout ce qui est écrit et public est considéré comme du journalisme, et protégé comme tel. Donc toto69 qui te traite de « grosse pute » toute la journée bénéficie de la même protection que le journaliste qui lève d'immenses lièvres relevant de l'intérêt général. Il est dès lors impossible de faire condamner quelqu'un pour harcèlement si celui-ci a lieu uniquement par écrit via les réseaux sociaux** ».

Ce qui se cache aussi derrière, c'est une **liberté d'expression à deux vitesses**, qui aurait tendance à protéger davantage les agresseur.euses que les victimes. « **On ne parle jamais de la liberté d'expression à laquelle devraient avoir accès les femmes, les publics minorisés, les minorités, toustes ceux qui s'en prennent plein la tronche tous les jours via Internet, et qui se coupent de ces surfaces d'expression pour espérer avoir la paix** », déclare encore la journaliste dans ce même article.

Selon l'humoriste, chroniqueuse et autrice **Florence Mendez**, à l'origine du récent **#MeToo StandUp**, les plaintes des femmes ne sont pas entendues.

L'impunité des agresseurs reste intacte : on continue à leur donner des tribunes et leur laisser l'accès à des espaces d'expression - théâtres, salles de spectacle - où les femmes refuseront alors d'aller se produire, puisqu'ils accueillent des agresseurs. Elles n'y seront de toute manière plus les bienvenues, parce que considérées comme des « chieuses », des femmes à problème.

C'est pour cela que **Florence Mendez** n'a, selon elle, d'autre choix que d'avoir recours à des « **tribunaux médiatiques** », alors qu'elle-même souhaiterait que cela se règle dans des tribunaux officiels. Raison pour laquelle elle a lancé une campagne contre l'humoriste **Seb Mellia**, à propos duquel elle a collecté de nombreuses plaintes.

Pour qu'il y ait harcèlement, il faut qu'il y ait :

RÉPÉTITION

RAPPORT DE FORCE

INTENTION DE NUIRE

Rappelons ici les pistes de solution contre le cyberharcèlement en général, qu'il est bon de faire émerger lors de discussions avec les jeunes.

En tant que victime :

- Ne pas culpabiliser !
- Accumuler et garder des **preuves numériques** : captures d'écran, etc.
- Tenter de **porter plainte** quand même.
- Se retirer des réseaux ou cesser son activité en ligne n'est pas une obligation, loin de là. Ça peut aussi être une source de réconfort et ce n'est surtout pas à la victime de payer une deuxième fois en se silenciant, s'invisibilisant ou en se privant de cette activité.
- Toutefois, ça peut être bénéfique de **faire une pause**. Ou de **changer de compte**. Ou de **déléguer la surveillance des réseaux à quelqu'un-e de confiance**.
- **Bannir** la personne qui la harcèle, la **bloquer**, la **signaler**.
- Si la personne est jeune, **en parler à un-e adulte de confiance**, pas forcément ses parents.
- Appeler **Child Focus** au **116000** ou leur envoyer un **mail**, ou un des services ci-dessous (v.**ressources**)

Ressources

- ➔ Le site [Child Focus](#) (numéro **116000** ou mail à 116000@childfocus.org)
- ➔ Le site « [Je décide](#) », pour aller plus loin sur le droit à l'image, la vie privée ,etc.
- ➔ Le site « [Stop NCII](#) », un site qui propose de retirer des images en ligne, en fonction des photos que vous lui envoyez.
- ➔ L'**appli CyberHelp** (une app à installer sur le téléphone afin d'être en contact direct avec une personne formée en cyberharcèlement, dans le cadre d'une zone de respect dans laquelle peut s'inscrire une association, une institution scolaire ou encore une communauté sociale)
- ➔ Le site « [Contre la Haine](#) », un site belge pour signaler la haine en ligne.

En tant que témoin :

- Si l'agresseur·euse n'a pas de public, son petit jeu perdra de l'intérêt. Il est donc essentiel de **ne pas réagir aux frasques de l'agresseur·euse, et au mieux de défendre la victime**.
- **Aider/écouter la victime**, la croire, ne pas la culpabiliser, l'entourer sans pour autant ne la ramener qu'à son statut de victime, elle ne doit pas se définir par cela.
- **Attention à ne pas minimiser ce qu'elle vit en disant que ça ne se passe qu'en ligne**. Internet aussi, c'est la vraie vie, surtout pour les ados qui ne font pas la différence entre connecté·e et déconnecté·e.
- **L'inviter à suivre tous les conseils ci-dessus**.
- **Prendre sa défense en ligne, oui, mais attention à ne pas nourrir la publication et les algorithmes, et risquer par cela de visibiliser encore plus les messages de haine**.

Avec un public plus adulte, on peut aussi parler des cas de femmes politiques féministes harcelées comme **Leila Agic** (PS) en Belgique, **Marlène Schiappa** et **Sandrine Rousseau** en France. Le cas de cette dernière est intéressant, parce qu'il cristallise toutes les crispations des masculinistes et de la fachosphère : une femme de pouvoir qui s'exprime, qui s'oppose aux privilèges des hommes blancs hétéros cisgenres, dans une perspective écoféministe. Elle est la cible de railleries de ceux-ci quand elle critique les principes du barbecue et de l'industrie de la viande, soit des symboles de virilité qui véhiculent des stéréotypes de genre, railleries relayées dans des émissions d'opinion comme **Touche Pas à Mon Poste!** Une nuance toutefois, la pauvre Sandrine Rousseau s'en prend autant plein la gueule en ligne que hors ligne ; dans son dos - *en prenant le-a spectateur·ice à parti* - qu'en face-à-face.



Source : [ParisMatch](#)

LE SEXISME DANS LES JEUX VIDÉO

Mais pourquoi y a-t-il autant de harcèlement sexiste dans le monde du gaming, notamment sur Twitch ?

« Les gameuses et streameuses doivent parfois avoir recours à d'ingénieuses techniques de camouflage pour dissimuler leur genre lorsqu'elles jouent sur Twitch. La plateforme ferme les yeux sur ce harcèlement, lorsqu'il provient de créateur·ices influent·es. La plateforme n'investit pas dans la modération, qui est à la charge des streameur·euses. C'est initialement un réseau social de gaming, ce qui pourrait expliquer cette virulence à l'égard des femmes, même si on la retrouve dans tous les médias. Il est un exemple concret du continuum qui démarre avec les stéréotypes de genre - "les jeux vidéo, c'est pour les mecs !", se poursuit par du rejet et se termine par des messages haineux et du harcèlement. C'est un peu absurde quand on sait que le jeu vidéo est de base considéré comme un divertissement familial mixte, et qu'aujourd'hui la majorité des personnes qui jouent à des jeux vidéo sont des femmes. Mais le phénomène a assez vite été récupéré par la masculinité, en proposant par exemple la « Game Boy », console au nom éloquent ».

(source : [jeu Tak-O-Tak d'UltraVague](#))



Source : [igdagt](#)

Un autre exemple de sexisme lié à l'univers du jeu vidéo, ce sont les représentations.

Dans la lignée de **Lara Croft** dans **Tomb Raider**, de nombreux personnages féminins de jeux vidéo sont encore (hyper)sexualisés, ce qui n'est pas sans conséquence sur les « skills » du personnage. La problématique liée à cette sexualisation des personnes féminines de jeux vidéo dépasse donc l'unique regard masculin. **Florence Mendez** en rigole dans sa [vidéo](#) sur le Male Gaze dans l'émission **Piquantes** sur **Teva**.

Ressources pour aller plus loin

- Une [vidéo](#) de **France TV Slash** sur le cyberharcèlement, qui donne la parole notamment à Manonolita et à un harceleur repent. Dans cette vidéo, on nous rappelle **les différents types de harcèlement** en ligne : **intimidations, insultes, moqueries, menaces**, mais aussi diffusion de **rumeurs, piratage de compte et/ou usurpation d'identité digitale, création de groupes, comptes, pages et sujet de discussion autour de la personne, divulgation ou partage de photos ou vidéos humiliantes et/ou à caractère sexuel** (fake, retouchées ou réelles ; deepnudes, etc.), **sexting non-consenti** (dickpics ou « cyberflashing » (cyber-exhibitionnisme) ou **chantage à la webcam** (« on t'a filmé.e en train de te masturber devant du porno et tu dois nous filer du fric ! »), le **trolling** (le fait de commenter de façon provocante ou moqueuse afin de nuire volontairement au débat) ou le **doxing** (le fait de divulguer des informations personnelles de la victime).
- On retrouve **Manonolita** dans le documentaire **#SalePute** de **Myriam Leroy** et **Florence Hainaut**, qui dénonce les cyberviolences sexistes et les phénomènes de raids sur des femmes qui s'expriment dans la sphère médiatique. Elles sont plusieurs à y témoigner, dont : **Leila Agic, Lauren Bastide, Nadia Daam, Florence Mendez, Pauline Harmange, Natascha Kampusch** et **Manonolita**.
- Une [vidéo](#) de **Culture Pub** où un joueur se met dans la peau d'une gameuse le temps d'une partie et reçoit des insultes sexistes.
- L'article de la **RTBF** « [Projet de loi en France pour bannir les cyberharceleurs : Myriam Leroy explique son scepticisme](#) » (04/05/2023 par **Maya Cham**)
- L'article de la **RTBF** « [«Dickpic» ou «cyberflashing»: ce que disent la loi, les chiffres et la science](#) » (24/08/2020 par **Roseanne Mathot**)
- L'article de **Madmoizelle** « [De Louane à Klaire fait grr, 40 femmes dénoncent le cyberharcèlement sexiste](#) » (20/09/2021, par **Maëlle Le Corre**)

CAMILLE & JUSTINE

FÉMINISTES DRÔLES ET ENGAGÉES

REÇOIVENT DES TORRENTS DE HAINE DANS LES
COMMENTAIRES DE LEURS VIDÉOS

« Camille et Justine est un duo d'humoristes et youtubeuses constitué de **Camille Giry** et **Justine Lossa**. Depuis quelques années, leurs vidéos cartonnent sur YouTube et Instagram et le nombre de leurs abonnés ne cesse de croître : respectivement 169K et 314K abonnés. Politiquement marquées à gauche, les deux comédiennes répondent avec humour et sarcasme à des polémiques et sujets de société autour du sexisme, des violences, des inégalités et plus généralement du féminisme. »

Source : [Les Répliques](#)



À l'instar de **Sandrine Rousseau**, **Camille et Justine** représentent tout ce que les masculinistes détestent : elles prennent la parole, s'expriment, sont en colère – à juste titre – drôles, etc.

La haine des femmes touche particulièrement les femmes engagées, politisées et féministes. Dans la bouche des mascus, ce sont autant de synonymes d'hystériques, connes, moches. Elles sont drôles, mais l'humour est un domaine que les hommes considèrent encore parfois comme une chasse gardée.

Les femmes peinent à y percer. Il y en a de plus en plus, mais elles restent moins nombreuses et visibles que les hommes. Une femme drôle peut faire peur (ou alors elle doit être grosse...). Une femme intelligente aussi. Encore une fois, les hommes ont peur de perdre leurs privilèges, et préfèrent que les femmes soient belles et se taisent - oui, on sait, notre discours peu sembler caricatural, mais que les « Not All Men » se rassurent, on parle davantage d'un système que d'individus!-. Pas de chance, **Camille et Justine** ne sont en plus pas des laiderons, mais comme dans les cours de récré, on va dire qu'elles sont moches, ou poilues, les insulter à grand renfort de noms d'oiseaux qui mêlent sexisme, racisme et homophobie (oui, un duo de femmes ne peut être que lesbien, éternel fantasme des hommes hétéros !)

Ressources pour aller plus loin

➤ **Camille et Justine** parodient les masculinistes dans cette [vidéo](#) short.

MAGALI BERDAH

HARCELÉE PAR BOOBA ET SA COMMUNAUTÉ

« Au procès des cyberharceleurs de **Magali Berdah** : « Se faire menacer d'être décapitée et violée, cela ne fait partie d'aucun métier ». Treize prévenus sont jugés à partir de ce lundi pour avoir harcelé l'agente d'influenceurs sur Internet. Lors du premier jour d'audience, elle a raconté le flot de messages haineux qui ont fait irruption dans sa vie à partir de mai 2022. Le tout en l'absence de son principal contempteur : le rappeur **Booba**».

Sources : [LeMonde](#)
[Officielles](#)



Comme dans le cas d'Amber Heard, l'idée n'est pas de questionner les actes de Magali Berdah, inquiétée dans une histoire d'arnaque. **Rien ne justifie le harcèlement**, et c'est se mettre au niveau de la personne qu'on dénonce que de se comporter aussi bassement qu'elle !

Comme pour le procès Depp/ Heard, les réseaux sociaux sont une formidable tribune pour diffuser un procès médiatique. Ils engendrent la polarisation des discours, invitent à choisir son camp. Les discours de haine y sont mis en avant.

Et toujours comme pour le cas Johnny Depp, Booba est suivi par une grande communauté de fans, alors que Magali Berdah est déjà polémique.

Il y a un rapport de force établi.

Booba est lui-même soutenu par des influenceur·euses - *celleux-là même qu'il critique, oui !* - comme Léna Situations, une femme donc, mais du côté clair de la force d'influence. De plus, il a un statut d'artiste, métier considéré comme plus noble qu'une coach d'influenceur·euses.

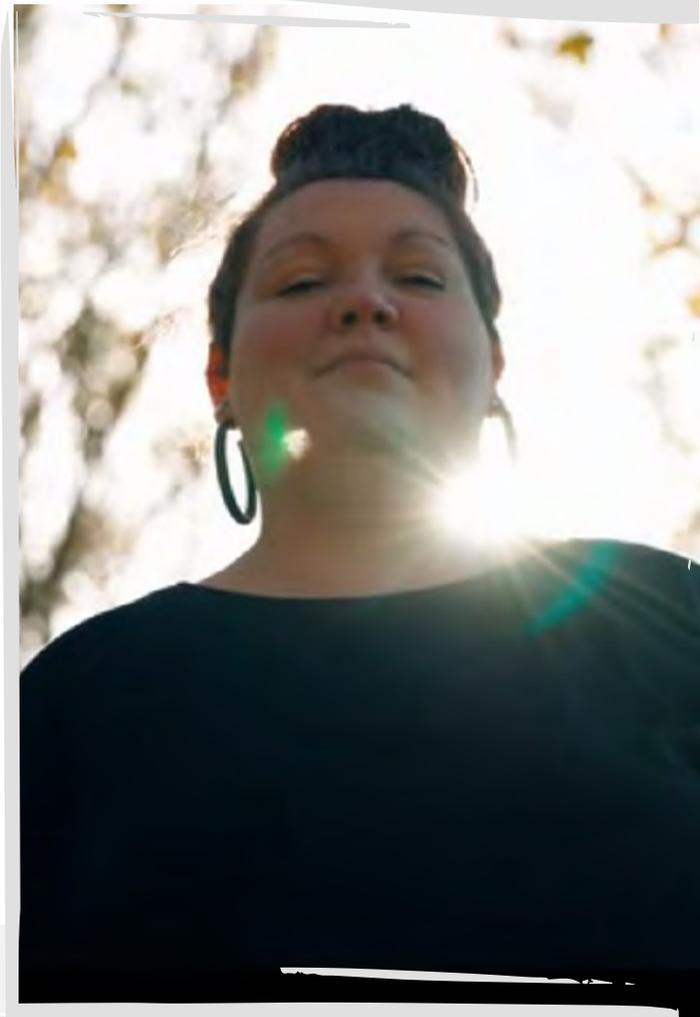
MATHILDE

CHANTEUSE ET MILITANTE FEMINISTE ET ANTI-GROSSOPHOBIE

HARCELÉE ET VICTIME D'UN GROUPE DE
«NEURCHIS»

« Sur le groupe Facebook privé nommé « *neurchi de sororité envers les sœurs captives en sucre fin et sans sel* », plus de 3 600 personnes participent au cyberharcèlement quotidien de la chanteuse française Mathilde, depuis plusieurs mois. « Photomontages porno, photos de mon visage sur des baleines, traitée de 'pute à nègre', mêmes sur la nourriture... la liste de leurs insultes à mon égard est infinie », énumère la chanteuse **Mathilde**. La trentenaire est prise pour cible par un groupe de « *neurchi* », un terme en verlan qui définit un groupe Facebook privé de « *chineurs* » dédiés à un thème. Depuis sa création en décembre dernier, il ne se passe pas un jour sans que Mathilde ne soit prise à partie, via des photomontages dégradants, insultes ou commentaires malveillants dans ce groupe privé, ou en commentaires sur ses réseaux sociaux (clips sur YouTube, post Instagram, vidéos TikTok, tweet...).

Sources : [Numérama](#)
[L'insoumission](#)



Encore une personne influente qui représente tout ce que la sphère masculiniste déteste : une femme grosse, avec une grosse voix et un gros caractère, *ouh voilà de quoi irriter fortement ces garçons ! De plus, Mathilde met un point d'honneur à assumer son envie de ne pas se plier aux injonctions de beauté ! Elle se revendique grosse, refuse de faire régime – elle a essayé de faire croire un jour à sa commu qu'elle allait faire une diète, c'était un prank ! -, est poilue, assume ses cheveux blancs, tout comme ses fréquentes prises de position politique qu'elle ne veut en aucun cas nuancer.*

Un tour sur le groupe de « **neurichis** » dont parle **Numérama** et on est frappé par une des règles de groupe formulée par les admins de la page, intitulée « **C'est Mathou** », qui autorise à se moquer de « **Ses delires, manipulations, mensonges, sa glorification de l'obésité, ect. Pas de grossophobie. Les personnes en surpoids ou obèses n'ont pas à être dénigrés sur ce neurichi.** » (La transcription orthographique est fidèle !). On n'est pas dans le groupe, mais on aimerait quand même voir comment iels arrivent à critiquer sa « **glorification de l'obésité** » sans tomber dans de la grossophobie...

Nous en reparlerons dans le chapitre «Body-shaming et Médias» et «Genre et Médias», mais les femmes qui ne correspondent pas aux standards de beauté sont des proies faciles pour les harceleur.euses.

On l'a encore vu lors de l'élection de **Miss France 2024**, alors qu'**Eve Gilles** remportait la victoire. Miss Pas-de-Calais a les cheveux courts, une silhouette « *à la garçonne* » - **serait-elle anorexique ? se demande-t-on sur les réseaux sociaux** - et ça, dans un concours de beauté encore très conservateur, *ça ne passe pas !* Et donc, ça n'a pas manqué. La nouvelle Miss a reçu des torrents d'insultes !

Ressources pour aller plus loin

➔ [Mathilde](#) explique la campagne de dénigrement en œuvre sur le groupe « Les Neurichis de Fathilde ». Elle y donne des pistes concrètes d'action pour l'aider.

GRETA THUNBERG

LA DÉFENDERESSE DE CE QUI NOUS CONCERNE TOUSTES, POURTANT HARCELÉE

« *Greta Thunberg a suscité l'émoi sur les réseaux sociaux en décochant une belle répartie à l'influenceur masculiniste Andrew Tate. Une réponse qui n'a pas été sans conséquences... « Salut Greta Thunberg. J'ai 33 voitures. Ma Bugatti, mes deux Ferrari... Ce n'est que le début». Voilà ce qu'a assuré Andrew Tate à la militante écolo Greta Thunberg. L'espace d'un thread Twitter, cet influenceur particulièrement connu pour ses sorties misogynes a même précisé à l'adresse de la jeune suédoise : « Prière de m'envoyer ton adresse e-mail pour que je t'envoie la liste complète de ma collection de voitures et leurs énormes émissions respectives ». Une formule provoc qui n'a pas chamboulé Greta Thunberg, loin de là. Cette dernière a effectivement rétorqué le temps d'un tweet : « Oui, s'il vous plait, éclairez ma lanterne, écrivez-moi à smalldickenergy@getalife.com » - ce que l'on pourrait traduire par « petitebitenergie@trouvetoinevie.com ». Une réponse cinglante qui a engendré nombre de réactions et de partages, entre applaudissements, rires et signes d'admiration ».*

Sources : [TerraFemina](#)
[CNews](#)



Encore une qui cumule les « tares » : Femme, jeune, autiste et engagée ! Limite «**Nepo Baby**» (aka *fillette de personnalités*). C'est fou ça, quand même !

S'il y a bien un combat qui devrait nous rassembler, c'est la défense de l'environnement, la justice climatique etc. Ici, plus question d'identité - le réchauffement climatique est censé unir toutes les communautés dans un même combat. Et bien, que nenni !

À part pour les climatosceptiques, qui pourraient encore bien s'en prendre à son combat, ceux qui sont plutôt d'accord avec elle vont alors l'attaquer **ad hominem** (ou *ad feminem* ?). Les personnes âgées vont la railler sur son **jeune âge** (*qu'est-ce qu'elle a à nous donner des leçons celle-là ? Qu'elle aille à l'école plutôt !*) – oui, ceux-là mêmes qui disent que les jeunes sont des feignasses et se foutent de tout -, les masculinistes sur son **genre**, et puis ceux qui n'ont plus d'inspiration, sur son **handicap** - *c'est l'heure d'ajouter à notre liste deux nouveaux types de discrimination : le validisme et la psychophobie - ou sa filiation*. Ses détracteur-ices vont aussi s'amuser à relever ses **prétendues contradictions** (*Quoi ? Elle prend un bateau pour aller aux États-Unis ? Mais ça pollueeee ! Elle ferait mieux de militer de chez elle avec son téléphone - oui, disent ceux-là même qui trouvent que les écolos ne devraient pas avoir de téléphone !*). Enfin, elle irrite des masculinistes fiers de polluer comme Andrew Tate !

Oui les jeunes militantes écolo agacent souvent, on l'a aussi vu sur le plateau de **Touche Pas à Mon Poste**, lorsque **Sasha**, militante écologiste de «**Dernière Rénovation**», essayait vainement de se faire entendre et comprendre, alors qu'on lui hurlait dessus de tout côté et qu'on ne lui laissait aucun espace de parole !

ANGÈLE

TELLEMENT DOMMAGE CES POILS !

« La popstar belge de 27 ans, connue pour ses engagements féministes et LGBTQ+, a posté ce jeudi 9 février un carrousel de photos variées sur son compte Instagram. Et parmi elles, un cliché où la chanteuse, toujours très remontée contre les injonctions, dévoile les poils de ses aisselles. Une photo qui n'a pas manqué de faire réagir. «(...) C'est fou les gens ne retiennent que la photo (tout à fait normal d'ailleurs) où elle montre la réalité du corps féminin. » »

Sources : [TerraFemina](#)
[Youtube](#)



Mais il s'agit aussi ici de **double standard**. Comme le dirait la comédienne Camille Giry, « *On va pas demander aux mecs pourquoi ils ont pris du bide !* ».

Nous reviendrons sur des histoires de poils dans le chapitre sur **les critères de beauté**, lorsque nous causerons « *beauty privilege* » et injonctions.

Notons ici que si c'est super que l'influente Angèle montre la voie, il est sans doute plus simple d'agir de la sorte quand on est une personnalité connue qui entre dans les standards de beauté ; que quand on est anonyme en situation d'intersectionnalité, par exemple (Angèle avec des poils, ça reste une jolie fille avec des poils !).

Tiens, en parlant d'Angèle et de sexisme, avez-vous vous aussi fait le constat que, quand son frère **Roméo Elvis** a été accusé d'agression sexuelle (*et a reconnu les faits*), on lui a demandé de se positionner et on l'a insultée ! Elle qui n'a absolument rien à voir dans l'histoire, qui est déjà dans une position délicate alors que cela concerne un membre de sa famille dont elle est proche, on lui demande de se justifier, sur base du fait qu'elle est une femme et une féministe !

➤ Gros débat sur les poils d'Angèle dans [Touche Pas à Mon Poste !](#) Avec un peu de « **mansrupting** » dedans et d'arguments improbables. N'hésitez pas à débattre avec vos jeunes des arguments « *C'est pas logique !* » et « *Une femme reste une femme* », tellement vecteurs d'**essentialisme**... Et l'argument : « *C'est moche !, que faire de ça ?* » Nous apprendrons à décrypter ces commentaires sexistes dans la partie sur le genre.

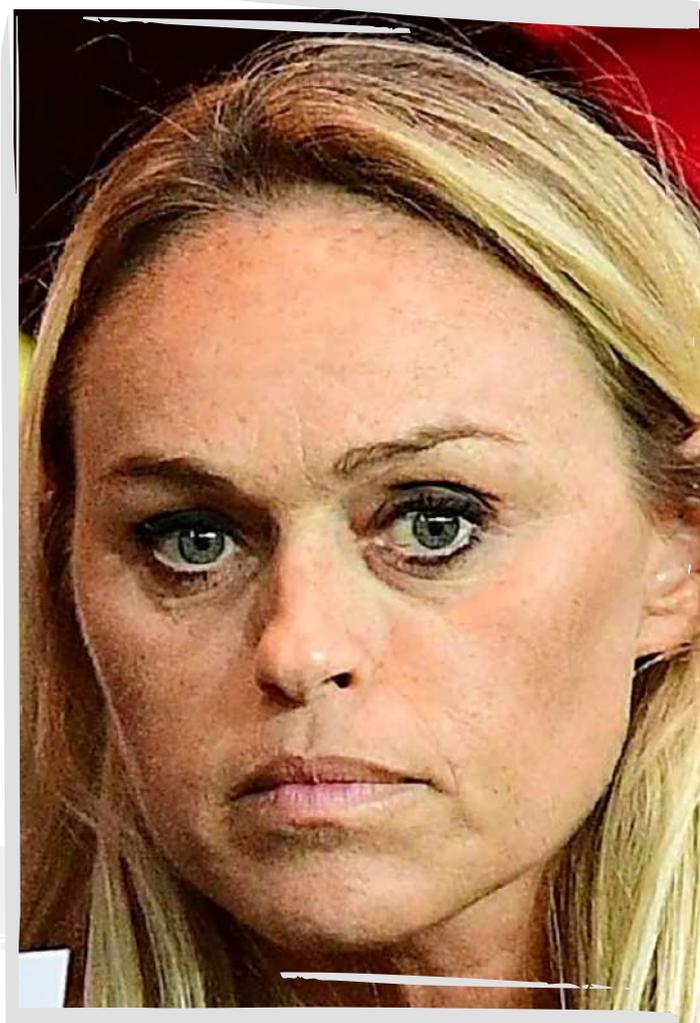
➤ La [réponse](#) très efficace de **Camille et Justine**. Elles soulignent aussi la fétichisation des corps noirs, alors qu'Hanouna, après une discussion sur les poils pubiens, va caresser les cheveux d'une personne racisée qui a rien demandé !

CÉCILE DE MENIBUS

SE FAIT AGRESSER SEXUELLEMENT PAR
ROCCO SIFFREDI

« C'était en 2006. La star du porno avait «attrapé» la chroniqueuse de *La Méthode Cauet* par le cou et lui avait «fourré (sa) langue dans la bouche» en coulisses, après des contacts plus que gênants en plateau, comme elle l'avait expliqué à *Télé Loisirs*. « C'est tout ce que je déteste. C'est du viol en fait. Ni plus ni moins du viol ». Et Cauet de minimiser la portée de ce qui était pour lui une «blague» ».

Source : [20minutes](#)



L'affaire remonte ! Il y a dix-huit ans, l'acteur de films pornographiques **Rocco Siffredi** simulait un rapport sexuel brutal avec la co-animatrice de Cauet, sur le plateau de «**CaueTivi**». C'était une autre époque ! Oui, en 2006, on en riait, on ne voyait pas où était le mal ! Pourtant, cela reste pour **Cécile de Ménibus** une des pires rencontres de sa vie. A l'époque, on ne parlait pas encore de consentement. Même si l'acte sexuel était mimé, cela n'en demeure pas moins une **agression sexuelle**, dans le sens où l'animatrice n'était en rien complice de cela et a été prise par surprise.

France TV revient sur les faits onze ans après : « **Quand on a dix ans de recul, l'évolution des mentalités fait qu'effectivement, c'est une agression sexuelle, mais pas pire que celle qu'il a faite en coulisses, de me soulever et de me fourrer sa langue dans la bouche. Là, j'avais appelé la sécurité** », a-t-elle (**Cécile de Ménibus**) notamment révélé sur **RMC**. Invité de **Pure Médias**, mercredi 22 novembre, l'animateur a estimé que Cécile de Ménibus parlait trop de cette affaire. « **J'ai appelé Cécile et je lui ai dit d'arrêter son cirque. Pardon, mais... Je lui ai dit d'arrêter de ressortir ce truc à chaque fois** », affirme-t-il, avant de considérer que Cécile de Ménibus avait « *un peu chauffé* » l'acteur « *en disant 'Je n'ai rien senti'* » (en faisant référence à son pénis) ». Ne serait-on pas en plein dans la culture du viol ?

À nouveau, la parole des femmes victime est minimisée, niée. On entend souvent des voix défendre « la présomption d'innocence », qui veulent taire les faits en attendant que la personne ait été jugée. D'aucun.es regrettent le boycott de certaines institutions qui « ne distinguent pas l'œuvre de l'auteur.ice » et ne souhaitent pas mettre en lumière des agresseurs présumés. C'est une question qui peut faire débat avec vos jeunes.

Mais rappelons que les femmes n'ont souvent rien à gagner à porter plainte. Si des cas de diffamation savamment calculée peuvent exister, ils ne sont sûrement pas la majorité. Pour les femmes, il n'y a rien de valorisant à porter plainte, au contraire. C'est humiliant et c'est un long combat, qui est encore rarement gagné. **Nous vous invitons à vous placer toujours du côté de la victime !**

Alors que l'animateur phare de l'émission est aujourd'hui mis en examen pour des faits d'agressions sexuelles et de viols sur quatre femmes, dont trois mineures au moment des faits, des dossiers ressortent, dont celui-ci, qui ne sont pas forcément en lien avec l'affaire. Une fois de plus, **Cécile de Ménibus** doit revivre cette agression télévisée, alors que la séquence refait surface. Notons que lorsque nous faisons une recherche sur celle-ci sur les moteurs de recherche, les images apparaissent floutées. Les vidéos de la séquence ne sont plus disponibles. Les mentalités évoluent donc quand même bel et bien, et on peut s'en féliciter !

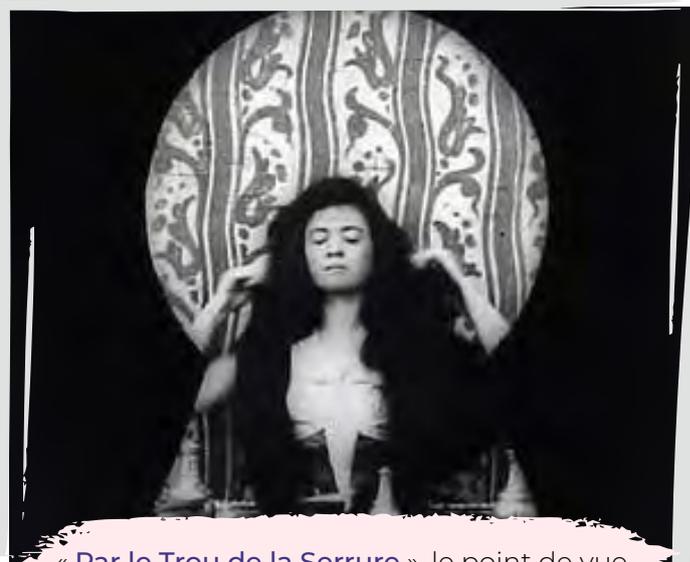
FOCUS

sur différents médias

Le cinéma et le male gaze

Un exemple représentatif du « **male gaze** » – le regard masculin - c'est cette façon de déshabiller une femme avec la caméra, en la filmant des pieds à la tête, pour provoquer à la fois un désir des personnages du film et des spectateur-rices, en installant une complicité entre les deux publics (*fictifs et réels*).

C'est également le **procédé visuel** qui consiste à morceler le corps de la femme en autant de gros plans sur sa poitrine, ses fesses, ses jambes. Imaginez que les hommes soient traités de la même manière, *ce serait absurde!* Mais attention, ceux-ci aussi peuvent être filmés en « **male gaze** », pour peu qu'ils soient athlétiques et correspondent aux standards de beauté dans le cas où l'on voudrait souligner leur côté désirable. Mais c'est statistiquement plus rare.



« **Par le Trou de la Serrure** », le point de vue subjectif d'un voyeur (réalisé 1901 par le français **Ferdinand Zecca**)

C'est **Laura Mulvey**, critique de cinéma, réalisatrice et féministe britannique, qui a théorisé « **le male gaze** » en 1975.

Mais pourquoi depuis des décennies, le cinéma et toutes les productions mainstream (audio)visuelles en général (série, bande dessinée, publicité, jeu vidéo, etc.) ont-elles tendance à sexualiser le corps des femmes, à le morceler et à le traiter comme un objet ?



Source : Action Médias Jeunes

Il faut pour cela remonter aux prémices du cinéma. Au début, les femmes étaient très nombreuses à Hollywood, elles y occupaient des postes créatifs importants, étaient des femmes d'affaires. Elles réalisaient des films engagés sur la cause des Noir.ves, des Juif.ves, des homosexuel.ves ; sur l'avortement et la misère sociale. Des westerns et des films de gangsters. Mais avec **le krach boursier de 1929**, de nombreux hommes ont vu dans le cinéma une industrie florissante et un bon moyen de récupérer leurs billes. Les voilà qui s'emparent d'Hollywood, évincent les femmes des postes intéressants et imposent leur vision patriarcale. On connaît la suite, dirigée et filmée par des

hommes, la femme devient essentiellement un objet de désir au cinéma, ou si ce n'est pas le cas, campe des rôles secondaires et passifs, doit se faire sauver par le héros masculin, etc.. Lorsque l'on aborde les discriminations dans les productions médiatiques, il y a toujours lieu de s'intéresser aussi à ce qu'il se passe derrière le dispositif d'enregistrement : **qui est à la production ? Est-ce que dans les équipes techniques tout le monde a été respecté ? etc.**

Les personnes aux postes décisionnaires vont bien sûr avoir une influence sur les représentations que l'on retrouve dans les films.



Le **Male Gaze** est fort présent dans la série des **James Bond**. Scène culte de **Dr No** en 1967, la sortie des eaux par **Ursula Andress** et son fameux bikini, et la version hommage de **Die Another Day** en 2002, où **Halle Berry** se fait reluquer par les jumelles d'un James Bond voyeur.

En réponse au « male gaze », Iris Brey, elle aussi critique de film et réalisatrice, théorise en 2020 le « female gaze ». Soit la manière de filmer les femmes en leur redonnant leurs lettres de noblesse. Celles-ci redeviennent des personnes à part entière, dont on va partager l'expérience intime. Dans bon nombre de films inclusifs récents, elles seront filmées de manière respectueuse et on leur offrira des rôles et des scénarios dans lesquels elles peuvent retrouver leur pouvoir. Si elles se font agresser, violer, on vivra avec elles cet événement, il y aura dénonciation et éventuellement reprise de pouvoir des personnages féminins. Ce ne sera plus un élément narratif qu'on ne remet pas en question.

C'est dans cette mouvance que naissent aussi les différents mouvements #MeToo, qui ont pris une ampleur mondiale avec les révélations autour d'Harvey Weinstein, producteur libidineux de Miramax et homme de pouvoir dont il abusait. On voit aujourd'hui que les #MeToo se multiplient et continuent de lever le voile sur des hommes d'influence. Récemment, les actrices engagées Adèle Haenel et Judith Godrèche deviennent en France des fers de lance du #MeToo cinéma et ont contribué au lancement d'une Commission d'Enquête sur les Violences Sexistes et Sexuelles dans le cinéma. A voir ce qu'il en adviendra après les récentes élections de juin 2024.

Rappelons que le « male gaze » n'est pas l'apanage des hommes. Une femme qui a subi inconsciemment des années de formatage et en a assimilé les codes, peut le reproduire dans sa manière de filmer. Le male gaze est efficace, il sert le patriarcat et le capitalisme, c'est pourquoi on le retrouve beaucoup dans des blockbusters et des films d'action. Un homme peut également réaliser un film en « female gaze ».

Un bon outil pour relever le degré de sexisme dans un film est le « Test de Bechdel » (du nom de la dessinatrice Alison Bechdel, qui le conceptualisa en 1985), même si incomplet selon nous.

Pour qu'un film ne soit pas machiste (qu'il ne soit pas dans une surreprésentation masculine), il faut qu'il coche ces 3 cases :

- *Il faut qu'il y ait au moins deux personnages féminins,*
- *Que ces femmes soient nommées (prénom et nom),*
- *Et parlent entre elles de quelque chose qui soit sans rapport avec un homme.*

Et oui parce que, dans les dessins animés dits « de fille » par exemple - dont le public ciblé de manière marketing sont les petites filles - les héroïnes vont encore souvent parler de mecs ! Alors que dans les dessins animés « pour garçons », on ne s'encombre pas d'amourettes et de sentiments, on a des trucs beaucoup plus importants à faire comme sauver le monde, par exemple !

Le cinéma a également un rôle à jouer dans la culture du viol que l'on connaît aujourd'hui. Les films des années 90s regorgeaient de représentations masculines problématiques, de bad boys qui aimaient plaquer les femmes contre un mur et les embrasser sans leur consentement, qu'elles finissaient par simuler. *C'était le sommet du romantisme, à l'époque ! Biberonnées à de telles images, les jeunes spectateur·rices, une fois devenu·es adultes, ont intégré, même inconsciemment, ces modèles. Pas étonnant alors que la notion de consentement soit encore compliquée à appréhender aujourd'hui.* Que les femmes se demandent pourquoi « *elles sont attirées par des connards* » ou que la manosphère prenne de l'ampleur sur Internet. Il faut du temps pour déconstruire cette culture. Vous pensez que de tels films font partie du passé ? Que dire alors de « **Fifty Shades of Grey** » ou plus récemment, du très problématique « **365 Days** », faisant l'apologie de la culture du viol ?

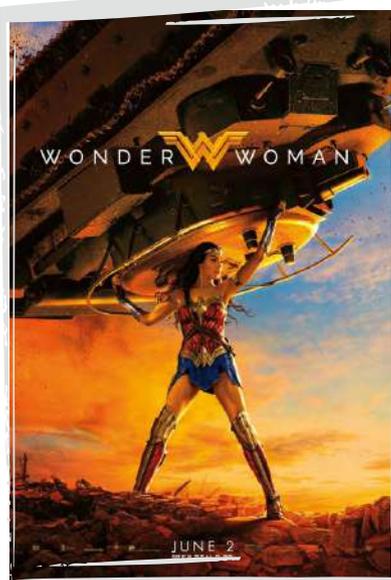


« **365 Days** », de **Barbara Bialowas** et **Tomasz Mandes** est un drame érotique coréalisé par une femme...

Comme nous l'avons aussi fait remarquer plus haut, les séries sont davantage progressistes que les films et sont généralement beaucoup plus « **female gaze** » que les blockbusters. Mais le cinéma mainstream évolue lui aussi, à son rythme ! Nous l'avons vu récemment avec « **Barbie** », un peu simpliste dans son approche féministe, mais qui a le mérite de poser les bases. Les films produits par **Netflix**, jugés trop « **woke** » par certain·es, offrent également des représentations plus inclusives et « **female gaze** ».



Barbie, Greta Gerwig, 2023



« **Wonder Woman** » (Patty Jenkins, 2017): On peut être sexy et être une icône Female Gaze !

« **Titanic** » (James Cameron, 1997) est un film porté par une femme, narré par une femme, il est bel et bien « **female gaze** »



Alice Guy, la première réalisatrice de fiction au monde !

Alice Guy a commencé sa carrière comme sténodactylo pour les établissements Gaumont qui travaillaient la photographie, le cinéma n'existant pas encore. Un jour de 1895, elle est invitée à la première projection des Frères Lumière qui présentaient leur cinématographe. *Le cinéma était né !* Elle demande alors à son patron pour réaliser des films en parallèle de son activité de secrétaire. Il accepte, jugeant que c'est « *une affaire de jeune fille* ». A l'époque, le cinéma n'était pas encore considéré comme un art. Les films servaient surtout à la vente des caméras. Son premier film est une fiction tournée sur la terrasse des bureaux Gaumont: « **La Fée aux Choux** ». Elle devient directrice des productions. Gaumont l'envoie ensuite avec son mari **Herbert Blaché** en Amérique pour faire la promotion du chronophone. Elle s'installe d'abord sur la côte est où elle fonde son propre studio, avant de s'établir à Hollywood. Alice Guy a tourné beaucoup de westerns mais, **progressiste et féministe**, elle traitait aussi de sujets comme **les violences conjugales, le planning familial, l'immigration, l'antisémitisme**. **Elle fut la première à réaliser des films avec des acteurs noirs**. Lorsqu'elle divorce de son mari parti avec une actrice hollywoodienne, elle rentre en France avec ses enfants, mais ne parviendra jamais à retravailler dans l'industrie du cinéma. En 1956 elle retourne aux Etats-Unis pour essayer de retrouver ses films, sans grand succès.



Elle a réalisé plus de 1000 films mais seulement 150 ont été retrouvés. D'autres ont été attribués à des hommes ou ont simplement disparu. C'est très récemment que cette pionnière du cinéma a enfin été mise en lumière, que son travail a été visible et qu'elle a été reconnue à sa juste valeur !

En fait, Alice Guy a été victime d'un genre d'« **Effet Matilda** », version cinéma. Dans le domaine de la science, l'effet Matilda consiste à attribuer aux hommes des recherches, travaux, découvertes réalisés par des femmes.

Source : [Brut](#)

Nous vous proposons ci-dessous un tableau pour analyser des productions avec vos jeunes, un mix entre les critères du gaze et le Test de Bechdel, qui a été conçu par l'asbl Action Médias Jeunes :

Grille de lecture féministe d'une scène - (fe)male gaze par I. Brey et Test de Bechdel

NARRATION

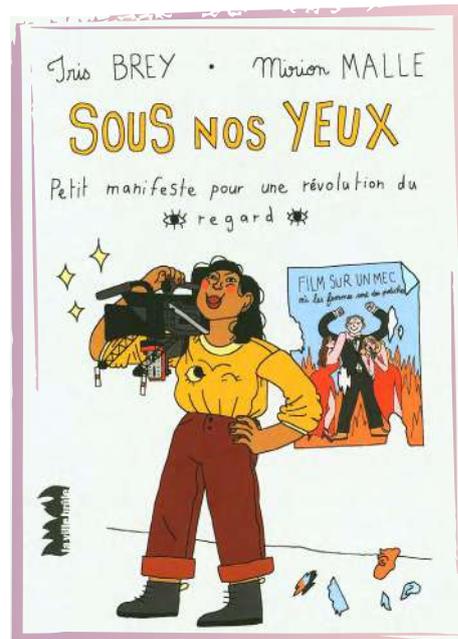
	INDICES MALE GAZE	INDICES FEMALE GAZE
COMMENT S'IDENTIFIE LE PERSONNAGE PRINCIPAL? (H/F/X?)	HOMME	FEMME OU X
COMBIEN Y A-T-IL DE PERSONNAGES FÉMININS DANS LA SCÈNE?	AUCUN OU EN MINORITÉ	UN MAIS LE PRINCIPAL; AVEC UN RÔLE IMPORTANT, ACTIF, QUI FAIT AVANCER L'HISTOIRE PLUSIEURS
SI IL N'Y A QUE DES FEMMES, PARLENT-ELLES D'UN OU DE PERSONNAGE(S) MASCULIN(S)?	OUI	NON
LE PERSONNAGE MASCULIN REGARDE-T-IL LE PERSONNAGE FÉMININ AVEC DÉSIR?	OUI	NON OU OUI MAIS NON AVEC RESPECT OU AVEC RÉCIPROCITÉ
DE QUEL POINT-DE-VUE FILME-T-ON LA SCÈNE?	HOMME	FEMME OU X
L'HISTOIRE DU PERSONNAGE PRINCIPAL REMET-ELLE EN QUESTION LE PATRIARCAT?	NON	OUI (PAR EX, UNE FEMME PEUT ÊTRE VICTIME DE SEXISME, DE VIOLENCE, ETC. MAIS LE FAIT NE DOIT PAS ÊTRE PRÉSENTÉ COMME ANODIN ET LE RAPPORT DE FORCE DOIT ÊTRE RÉÉQUILIBRÉ DANS LA SUITE DU RÉCIT, OU EN TOUT CAS TENTÉ DE L'ÊTRE.
A-T-ON L'IMPRESSION DE RESSENTIR CE QUE LE PERSONNAGE PRINCIPAL FÉMININ RESSENT?	NON	OUI
VOTRE PROPOSITION?		

RÉALISATION

	INDICES MALE GAZE	INDICES FEMALE GAZE
LE SPECTATEUR.ICE REGARDE-T-IEL LA SCÈNE À TRAVERS LES YEUX DU.DE LA RÉALISATEUR.ICE?	OUI	NON
LE CORPS DE LA FEMME EST-IL OBJECTIFIÉ? DÉSHABILLÉ? EX: GROS PLANS SUR LE CORPS QUI LE "DÉCOUPENT"? TRAVELLING VERTICAL DE BAS EN HAUT?	OUI	NON (LE CORPS PEUT ÊTRE PRÉSENTÉ COMME DÉSIRABLE, MAIS LE PERSONNAGE FÉMININ ASSUME SA DÉSIRABILITÉ, OU ALORS SANS ÊTRE OBJECTIFIÉ
SUSCITE-T-ON LA PULSION SCOPIQUE?	OUI	NON
DANS UN CHAMP CONTRE-CHAMP, LE PERSONNAGE FÉMININ EST-IL FILMÉ EN PLONGÉE?	OUI	NON
LA CAMÈRE EST-ELLE SOUVENT À HAUTEUR D'OEIL DU PERSONNAGE FÉMININ?	NON	OUI
VOTRE PROPOSITION?		

Ressources pour aller plus loin

- L'article du **Vanity Fair** « [Les Femmes Pionnières d'Hollywood](#) » par **Marie Aimée**, 2016
Le livre « [Le regard féminin, une révolution à l'écran](#) » par **Iris Brey**, 2020, **Edition de l'Olivier**
- Le livre « [Sex and the Series](#) » par **Iris Brey**, 2023, **Editions Points, Collection Points Féminismes**
- Et pour les jeunes, « [le male gaze expliqué aux ados](#) » dans l'ouvrage « [Sous Nos Yeux, Petit manifeste pour une révolution du regard](#) » d'**Iris Brey** et **Mirion Malle**, 2021, **Editions La Ville Brûle, Collection Jamais trop tôt**.
- Le podcast « [Le Cœur sur la Table](#) », et pour en apprendre plus sur les « **bad boys** », l'épisode « [Romance et Soumission](#) » (en deux parties)
- L'épisode « [Female Gaze, ce que vivent les femmes](#) » du podcast **Les Couilles sur la Table**

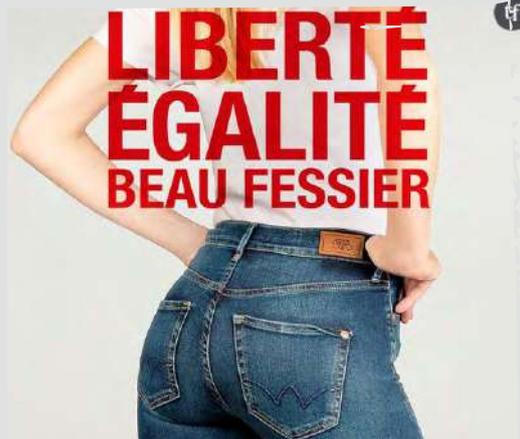


La publicité, la culture du viol et la taxe rose

Ce qui pose surtout question dans la publicité, c'est l'utilisation abusive des stéréotypes, notamment de genre. Nous en reparlerons dans le chapitre sur le genre. Quoi de plus rentable quand on ne dispose que de 30 secondes pour convaincre d'acheter un produit, que d'aller vers ce qu'on connaît, ce qui est rassurant ? Et quoi de plus efficace qu'un cliché pour faire rire ou marquer les esprits ? Les agences publicitaires les plus audacieuses se font souvent rabrouer par les annonceurs (les marques) qui préfèrent ne pas prendre de risque et rester dans du classique.

Bref, même si de temps en temps sort une pub créative, subversive et qui casse les codes, le marketing n'est pas le terrain le plus propice à la modernité et à la diversité.

Si l'on s'en tient au sexisme, certaines pubs peuvent carrément flirter avec la culture du viol. Elles transpirent en tout cas le patriarcat. Des femmes sont parfois utilisées sur le même plan que le produit vendu, objectifiées et rendues désirables. La nudité n'a parfois aucun rapport avec l'univers de la marque ou du produit, elle est là juste pour vendre.



Sources :

- 1° [Mediaparks](#)
- 2° [Terra Femina](#)
- 3° [La Dépêche](#)
- 4° [Fashionharp](#)

La publicité sexiste à travers les âges....

Une deuxième forme de sexisme se situe en-dehors des représentations. Il s'agit de la « **taxe rose** ». Les annonceurs l'ont bien compris, pour vendre plus, il faut cibler le marché. On va donc décliner en deux versions – *une masculine, une féminine* – un même produit, qui dans 99% des cas peut être utilisé de la même manière que l'on soit un homme ou une femme.

Outre le fait d'encore une fois favoriser les stéréotypes de genre, ce ciblage de marché est profondément sexiste, alors qu'on constatera régulièrement que la version «féminine» d'un produit coûte plus cher que la version pour les hommes.



Source : [FranceTV info](#)

Ressources pour aller plus loin

➤ [Pépites sexistes](#) : Pépité Sexiste est une association de sensibilisation au sexisme et aux stéréotypes diffusés par le marketing.

Les réseaux sociaux, la manosphère et les coachs en séduction

Les réseaux sociaux - et plus particulièrement les forums et les messageries privées - représentent un terrain fertile à la culture de la masculinité. Depuis quelques années, on voit apparaître des chaînes YouTube de comptes masculinistes, dont les leaders toxiques prennent des allures respectables de coachs en vie relationnelle, affective et sexuelle. Les Philogynes, Papacito, Le Raptor, Stéphane Edouard, Vinc Wolfenger, Alex Hitchens, etc. sont autant de chaînes ou de coachs qui vont apprendre à des hommes en quête d'identité et manque d'estime à développer leur virilité à des fins de séduction, à retrouver leur pouvoir face à la « menace féministe » qui aurait pris l'ascendant sur la société.

Côté féminin, nous retrouvons Thaïs d'Escufon, militante d'extrême droite, ancienne leadeuse de « Génération identitaire » (jusqu'à ce que le mouvement se fasse dissoudre par le gouvernement en 2021), qui s'adresse à sa communauté masculine en leur donnant des conseils pour décrypter les femmes, à grand renfort de clichés et de discours essentialistes et réactionnaires anti-féministes. Elle s'inscrit un peu dans la mouvance des « TradWives » en Amérique, ces femmes qui prônent sur les réseaux sociaux un retour aux modèles traditionnels où la femme est au foyer et doit servir son mari et ses enfants. Paradoxalement, ces femmes sont des businesswomen. En tant que créatrices de contenu, elles ne sont ni plus ni moins des entrepreneuses.

Ces chaînes masculinistes ont pour fonds de commerce ce que l'on appelle « la misère sexuelle », expression sexiste à bannir (tout comme « besoin sexuel ») tant elle peut justifier la culture du viol.

Ils utilisent bon nombre d'images fortes, comme celle de la « Red Pill » dans Matrix, métaphore d'un choix à faire pour vivre dans un monde non dominé par les femmes. Amusant, quand on sait que pour les réalisatrices transgenre du film, Lana et Lilly Wachowski, la red pill est en réalité une métaphore de la transition de genre ! Ainsi, on va vous apprendre dans des formations - moyennant quelques centaines d'Euros - à aborder les filles dans la rue, à draguer, et à avoir une vie sexuelle épanouie en se basant parfois sur des théories essentialistes qui n'ont aucune valeur scientifique. En tant que mec, on va chercher à vous rassurer dans une société du consentement, où l'on a peur de perdre ses privilèges d'homme hétéro, où on ne « peut plus rien dire, rien faire ».

Même si leur contenu est déjà bougrement problématique, les réseaux sociaux sont la face lisse de la « manosphère ». Dans les messageries privées comme Discord, la parole est encore bien plus libérée. On va vous apprendre les techniques pour outrepasser le consentement de votre crush, on va y propager sans vergogne la culture du viol. Vous l'imaginez, les conséquences ne sont pas négligeables. Sans vouloir glisser sur une pente savonneuse, il nous faut mentionner les attentats masculinistes qui ont eu lieu dans l'histoire, le plus notoire restant celui d'Elliot Rodger en Californie en 2014 (pour en savoir plus, v. « Ressources pour aller plus loin » en bas de ce point).

Le masculinisme n'est pas, comme le disent ses leaders, le pendant du féminisme. Il est l'anti-féminisme. On n'a d'ailleurs jamais connu d'attentat féministe. Certes, les **Suffragettes** – ces militantes qui se battaient pour le droit de vote en Grande-Bretagne au début du XXème siècle - ont fait preuve de violence, tant elles souhaitaient rétablir cette injustice sexiste ! Mais les exemples d'utilisation de la force par des féministes s'arrête à peu près là.

« Les hommes ont peur que les femmes se moquent d'eux. Les femmes ont peur que les hommes les tuent », comme le disait l'écrivaine **Margaret Atwood**.

« Le féminisme n'a jamais tué personne. Le machisme tue tous les jours », a dit encore la journaliste, écrivaine et militante féministe **Benoîte Groult**.

Dans la mouvance de ce courant masculiniste, on voit fleurir des identités comme les « **Incels** », les « **Involuntary Celibates** », ceux-là même qui ont commis des attentats. Leur communauté leur laisse à penser que toute leur misère psychologique et affective ne vient que des femmes, qui ne veulent pas d'eux, eux qui sont pourtant des « **Nice Guys** » ! Plus tard sont apparus les « **MGTOW** » aka « **Men Going Their Own Way** », les hommes qui, si on simplifie l'idée, préfèrent encore « être seuls que mal accompagnés » et « si c'est comme ça, moi je ne cherche même plus à être en couple avec une femme, na ! ».

Si les jeunes commencent à devenir assez critiques par rapport à cette mouvance et à leurs leaders charismatiques – **Léo des Philogynes, Stéphane Edouard, Alex Hitchens** etc. – ils admettent aussi avoir beaucoup de mal à ne pas tomber dans le piège des discours masculinistes. Il est donc primordial de les éduquer face à cela. D'autant que les discours masculinistes flirtent souvent dangereusement avec des **discours d'extrême droite**, en propageant par exemple l'idée que si les hommes blancs ne trouvent pas de copine, c'est de la faute des étrangers qui les leur piquent ! - Et oui ils ne voleraient pas que nos boulots...-.

De tels clubs virilistes sont légion aujourd'hui sur Internet. On pourrait encore citer la « **Ligue du Lol** » (dans les années 2010), ce club select constitué essentiellement d'hommes, parmi les plus influents de Twitter (journalistes, blogueurs, publicitaires français) qui ont harcelé des femmes médiatiques féministes sur les réseaux (avec une connotation sexiste et parfois antisémite ou homophobe), ou autres « **boys clubs** » qui trouvent leur pendant sur les réseaux sociaux.

Ressources pour aller plus loin

- [Les Couilles sur la Table](#) : Podcast qui s'intéresse aux masculinités, dont nombre d'épisodes traitent des masculinités en ligne
- « [Mascus, les hommes qui détestent les femmes](#) », documentaire de **FranceTV** (à regarder avec un VPN)
- « [Les attentats masculinistes](#) » (2022) sur le blog de **Mediapart**
- L'épisode « [Masculinismes, identitaires: les réseaux au service d'une nouvelle vague réactionnaire](#) » du podcast de **François Saltiel** pour **France Culture** « **Le Meilleur des Mondes** »
- Le livre « [Des Masculinités, Hégémonie, inégalités, colonialité](#) » de **Raewyn Connel**, 2024, **Editions Payot**, **Collection Petite Bibliothèque Payot**
- Le livre « [Patriarcat, la fin d'un monde](#) » de **Camille Froidevaux-Metterie**, **Editions du Seuil**, **Collection Libelle**
- Le livre « [Les hommes et le féminisme, Faux amis, poseurs ou alliés ?](#) » par **Francis Dupuis**, **Editions Textuel**, **Collection Idées-Débats**
- L'article de **Madmoizelle** : « [Les associations de pères représentent le mouvement masculiniste](#) » par **Camille Abbey**, janvier 2022

La télévision et les plateaux masculins

Enfin, la télévision est également un beau reflet de la société patriarcale. Nous en avons déjà parlé plus haut, **mais les plateaux sont encore fortement masculins aujourd'hui, blancs de surcroît.**

Il y a plusieurs raisons qui peuvent expliquer ce phénomène. D'abord, comme dans toute entreprise, il est encore assez compliqué pour des femmes aujourd'hui d'occuper des postes importants. Un rapport du **CSA (Conseil Supérieur de l'Audiovisuel belge)** sur la diversité le prouve : **les femmes restent minoritaires à la télévision.** Heureusement, cela évolue. « **Entre 2011 et 2021, la proportion de femmes à l'écran a augmenté de 7,94 % pour atteindre, en 2021, 39,35% de l'ensemble des intervenant-e-s analysé-e-s dans le dernier Baromètre.** Bien qu'elles restent sous-représentées dans les médias au regard de leur présence dans la société, les femmes constituent la seule catégorie qui connaît une **augmentation significative sur l'ensemble des Baromètres** », peut-on lire dans une étude réalisée en 2023 par le **Conseil Supérieur de l'Audiovisuel.**

En outre, les femmes journalistes, par exemple, sont encore souvent reléguées à des sujets comme la santé, l'éducation ou la famille. Ensuite, parce que les femmes sont encore celles sur qui repose le plus la charge mentale, au sein d'un couple. La société ne leur permet pas forcément d'allaiter à leur travail, elle n'attribue pas encore aux hommes un congé de paternité égal (*parfois au grand désarroi des hommes eux-mêmes*) bref, elles sont encore les plus nombreuses à s'occuper des enfants et de la maison, ce qui est compliqué dans le métier de journaliste où il faut être ultra-flexible ; ou pour pouvoir intervenir comme experte en dernière minute sur un plateau télé.

Enfin, les femmes semblent de manière plus générale souffrir du «**syndrome d'imposture**», qui consiste à ne pas se sentir légitime à remplir certaines fonctions, en l'occurrence celle d'expertes sur certains sujets.

Un sentiment que l'on peut expliquer encore une fois par notre bon vieux **patriarcat**, où les femmes ont longtemps été mises de côté dans l'espace public. Un homme hésitera moins à venir parler d'un sujet qu'il maîtrise moins.

Avec **YouTube**, on aurait pu espérer que la donne change. En repartant de zéro, les femmes auraient pu massivement investir cet espace public et les champs qui étaient réservés jusqu'alors aux hommes : le sport, la science, les maths, la politique, l'histoire, etc. Si les YouTubeuses beauté sont légion (*domaine qui était peu exploré de cette manière-là en télé*), on les retrouve moins dans les domaines pré-cités. La cause est la même que pour la télé. **Les femmes s'auto-censurent, elles ont peur de ne pas être légitimes, et reproduisent malgré elles les codes de la télévision.**

On pourrait encore citer de nombreux cas médiatiques où le sexisme est bien présent : la fétichisation des femmes dans les mangas, la femme dominée dans la pornographie, etc. Nous ne pouvons tout aborder ici mais nous vous mettrons en fin de chapitre en ressources des liens qui pourront vous aider à aborder ces thématiques avec les jeunes.

Ressources pour aller plus loin

- [Le Baromètre du Conseil Supérieur de la Diversité](#)
- [La partie médias du Module de formation « Egalité Filles-Garçons » de la Fédération Wallonie-Bruxelles](#)
- Le site de l'[Adim](#) (l'Association pour la Diversité et l'Inclusion dans les Médias)

Quelques «tropes» et clichés sexistes

que l'on retrouve encore trop dans les fictions (et les médias en général)

Selon Wikipédia, un « **trope** » « au sens du site (*TV Trope, encyclopédie Wiki*), peut être traduit par « **figure narrative** », « **réurrence scénaristique** » ou « **artifice de fiction** ». En gros, c'est une représentation ou une scène un peu cliché que l'on peut retrouver au cinéma. Parmi eux :

LE PERSONNAGE TOKEN AKA « LE SYNDROME DE LA SCHTROUMPFETTE »

Selon Wikipédia, « **Le syndrome de la Schtroumpfette** (ou le principe de la Schtroumpfette), nommé d'après le personnage éponyme, est celui de la sur-représentation (volontaire ou inconsciente) des protagonistes masculins dans les œuvres de fiction, au détriment des protagonistes féminins ». Ce concept permet notamment de mettre en avant le fait que chaque homme a sa propre personnalité, tandis que les femmes d'univers de fiction n'existent souvent qu'à travers leur rôle de femme.

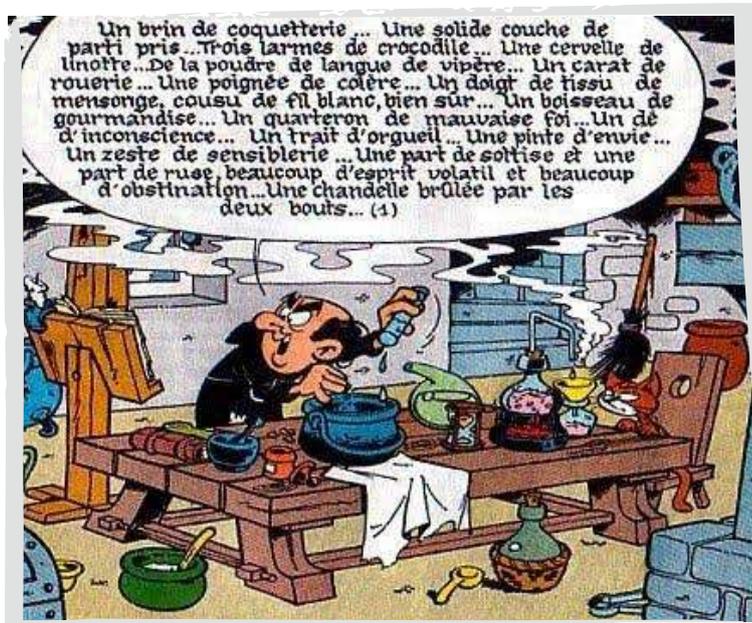
Concernant ce dernier point, il s'agit aussi de ces **alter ego féminins des personnages masculins**, soit des déclinaisons des héros que l'on va féminiser en les affublant de coquetteries genrées telles que des robes, des nœuds, du maquillage, des hauts talons, etc.



Source : [IMDB](https://www.imdb.com/)

Bon, on ne vous parle même pas du sexisme dégoulinant de l'œuvre de **Peyo**. La recette de Gargamel pour créer la Schtroumpfette est un condensé de clichés négatifs sur les femmes. La Schtroumpfette, tant qu'elle est laide, est une « casse-couilles » mêle-tout et bavarde. Mais ouf, le Grand Schtroumpf la rend belle et docile. Les Schtroumpfs qui la fuyaient sont maintenant à ses pieds et complètement soumis.

Une belle leçon de « **beauty privilege** » dont nous reparlerons dans le chapitre sur le « **body shaming** ».



Source : [7BD](#)

Stella dans **Pat'Patrouille** et **Bibou** dans **les Pyjamasques**, sont les cautions féminines de ces dessins animés encore fortement genrés au masculin. Pour être sûr de bien comprendre qu'il s'agit de filles - *qu'il faut différencier des héros encore majoritairement (blancs et) masculins par défaut* -, on les habille en rose.



Source : [RTBF](#)



Source : [LinkedIn](#)

LES FILLES «GIRLY» DANS LES PROGRAMMES JEUNESSE



Source : [Prime Video](#)

Un coup d'œil aux programmes jeunesse (télévision ou Internet) et l'on se rend compte que la tendance « *girly* » est encore très bien cotée. Les dessins animés dits « *pour filles* » regorgent encore de tons pastel ou rose flashy, de licornes et de paillettes. Pas étonnant, une fois que l'on a capté l'importance des produits dérivés dans le milieu de la petite enfance. Plus un personnage est accessoirisé, plus le potentiel de merchandising est grand.

Bien sûr, le combo « licorne-rainbow-paillettes » n'est pas négatif en soi, mais pourquoi ne proposer ces modèles uniquement pour les filles, ou uniquement ce modèle pour les filles ?

Heureusement, certaines productions viennent casser les codes, comme **Steven Universe** par exemple, qui se joue des stéréotypes de genre. Mais globalement, si on compare le profil Netflix d'une petite fille ou celui d'un petit garçon, il y a fort à parier que l'on se trouvera dans une gamme de rose pour la première et une gamme de bleu ou de couleurs vives pour le second. Bien sûr, tout dépend de ce qu'il et elle regardent, et de la façon dont les algorithmes vont alors leur proposer des contenus. Mais on peut avoir la même impression qu'en entrant dans un magasin de jouets qui catégorise ses jeux en « *pour garçons* », que l'on retrouvera dans les rayons bleus ; et ceux dits « *pour filles* », que l'on retrouvera dans les rayons roses.

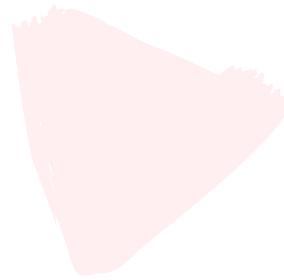
Si aujourd'hui, les choses évoluent, qu'on essaie de créer plus de jouets mixtes et qu'on a enlevé les panneaux « filles et garçons » au-dessus de rayons, force est de constater que la binarité « rose-bleu » se retrouve encore bien dans les enseignes de jouets. Plus les dessins animés sont genrés, binarisés, plus le marché du jouet est ciblé et efficace !

Mais nous en reparlerons dans le chapitre sur le **genre**.



Source : [Polygon](#)

Sur **YouTube**, les chaînes par et pour les enfants ne nous épargnent pas cette tendance girly, qui fut fortement prônée par **Sophie Fantasy** par exemple, mère des célèbres **Néo et Swann**, avant qu'elle ne finisse tristement sa carrière en prison, pour escroquerie (*bon, son amour pour le girly n'a rien à voir là-dedans !*).



Source : [Youtube](#)



Source : [Youtube](#)

Une nouvelle tendance préoccupante qui a vu le jour récemment est celle des **Sephora Kids**, ces enfants qui reproduisent les trends « *Get ready with me* » que l'on voit dans les tutos make up de **TikTok**. Les petites filles en adoptent les codes et les reproduisent. Même si cela a toujours existé, même si les enfants ont toujours voulu singer les comportements des adultes, *force est de constater qu'ici le phénomène prend une ampleur problématique !*

LA DEMOISELLE EN DÉTRESSE

Il s'agit bien sûr de l'ensemble des princesses des contes de fées classiques, que Disney n'a pas épargnées. C'est aussi elles qu'il faut sauver dans nombre de jeux vidéo. Heureusement, ces images tendent aujourd'hui à disparaître ou en tout cas à s'améliorer.

Sources :

- 1° [MarioWiki](#)
- 2° [Blog Apostrophe](#)
- 3° [Daily Geek Show](#)



Peach dans **les premières générations de Mario Bros**, la princesse dans la **BD Game Over (Midam)** (même si la parodie justifie le cliché et s'en moque) et **la Belle au Bois Dormant** dans la **version de Disney**, sont des bons exemples de demoiselle en détresse. Heureusement, ce trope tend aujourd'hui à disparaître.



Source : [EcranLarge](#)



Source : [Screenrant](#)

Merci au wokisme de **Netflix** et à l'approche décalée des concepteur·rices de **Shrek (Dreamworks)** pour **doter leurs princesses de beaucoup plus de pouvoir**.

LA MOCHE QU'ON VA RELOOKER

C'est quand même fou comme au cinéma une moche n'a pas le droit de rester moche ! Le **trope** concerne cette fille un peu maladroite, un peu laide parce que mal attifée (*mais on voit bien qu'en vrai elle correspond aux standards de beauté dès qu'on lui retire ses lunettes*), souvent intello ou nunuche, ou grosse, que des filles ultra girly vont relooker pour la faire correspondre aux diktats de la société (*et souvent la faire apprécier par la gent masculine*).

Une série comme « **Ugly Betty** » laisse en revanche sa moche être moche et ça nous va très bien (*même si elle s'en prend plein la gueule à cause de son physique*). Encore une déclinaison de l'histoire de la Schtroumpfette, en fait ! Mais nous en reparlerons dans le chapitre sur le **body shaming**.



Les métamorphoses des héroïnes de **Grease** (1978), **Pretty Woman** (1990) et **She's All That** (1999)

Sources :

- 1^o [Buzzfeed](#)
- 2^o [Screenrant](#)
- 3^o [Herald Weekly](#)

→ Et il y en a encore bien d'autres, des clichés : la femme hystérique, la sorcière ou la marâtre, la meilleure copine grosse rigolote, la bimbo blonde et idiote, nous en passons et des meilleures.

Toutes ces représentations basées sur des clichés peu flatteurs allaient jusqu'il y a peu dans le sens d'une **société patriarcale hétéronormée**, ou la femme doit être un objet de désir pour les hommes, pas trop intelligente ou, si elle l'est, pas jolie (*on ne peut pas tout avoir quand même !*).

Heureusement, les représentations changent avec les mentalités et les séries évoluent plus vite que le cinéma à ce niveau-là ; en parvenant à proposer des personnages féminins plus intéressants.



Sources :

- 1 Chronique Disney
- 2 7sur7
- 3 Chronique Disney
- 4 Gala

Ressources pour aller plus loin

- La YouTubeuse « [Alice in Animation](#) », experte des séries animées, en particulier les épisodes 5 et 6 sur les stéréotypes de genre et l'épisode 8 sur la représentation.

Et encore quelques ressources diverses sur le sexisme dans les médias :

- La comédienne et créatrice de contenu [Noémie de Lattre](#), notamment [sa vidéo](#) éloquente sur la langue française genrée,
- L'article du [Monde](#) : « [Loin de #metoo, le discret débat sur le sexisme dans le manga](#) » par [Morgane Tual](#) et [Pauline Croquet](#), juillet 2018
- L'article de [Konbini](#) « [Je suis féministe et mes mangas préférés sont sexistes](#) »
- Le documentaire d'[Arte](#) « [Pop féminisme - Des militantes aux icônes pop](#) » (payant)
- L'article de [Cécile Goffard](#) pour [Média Animation](#) « [Féminismes, loin du maistream](#) »
- Les vidéos « [Pop Modèles](#) » (questionner les représentations et les stéréotypes dans la culture populaire) de [Média Animation](#), qui propose notamment des vidéos sur le féminisme et les masculinités

L'intelligence artificielle : ses algorithmes et ses IA génératives

Nous vivons dans un monde où l'intelligence artificielle (IA) influence de plus en plus notre quotidien, que ce soit pour recommander un film, organiser nos emplois du temps ou encore, de manière plus critique, participer aux décisions qui façonnent nos vies professionnelles. Ces systèmes, censés être neutres, peuvent en réalité perpétuer et même renforcer des biais sexistes profondément ancrés dans la société. Les jeunes qui l'utilisent au quotidien sans s'en rendre compte sont confrontés au sexisme sans le savoir. L'IA leur suggère tous les jours des nouvelles musiques sur leur compte Spotify, des films ou séries et tout ça en fonction des données qu'ils auront partagées.

Outils d'aide à l'embauche et chatbot

Prenons l'exemple des [chatbots de recrutement](#). Beaucoup d'entreprises utilisent des systèmes automatisés pour filtrer les candidatures, un processus censé réduire le travail humain et augmenter l'efficacité. Ces systèmes reposent sur des algorithmes qui analysent des CV en grande quantité et sélectionnent les meilleurs profils. Sur le papier, cela semble idéal. Mais ces algorithmes ne sont pas aussi impartiaux qu'ils le devraient.

Une étude publiée par le "[Forum économique mondial](#)" révèle que l'utilisation d'outil automatisé par l'IA réduit de 8% l'accès à l'embauche pour les femmes. L'une des raisons principales pour lesquelles l'IA reproduit des comportements sexistes est liée aux données sur lesquelles elle s'entraîne. Les chatbots de recrutement apprennent à partir des dossiers

historiques des entreprises. Si ces entreprises ont, par le passé, favorisé les candidatures masculines dans les domaines techniques ou de management, l'algorithme va considérer cela comme un modèle de succès. Ainsi, même une candidate hautement qualifiée pourrait être écartée simplement parce qu'elle est une femme, ou parce que son parcours ne correspond pas à celui des hommes qui ont été embauchés précédemment.

Des études ont démontré que certains systèmes de filtrage de CV tendent à privilégier les candidats masculins en raison de l'utilisation de **mots-clés**. Les hommes sont plus susceptibles d'utiliser des termes comme «*leader*», «*expert*» ou «*innovateur*», tandis que les femmes ont tendance à adopter un langage plus collaboratif et inclusif. Les systèmes d'IA, entraînés sur des données historiques biaisées, évaluent alors ces termes comme des **indicateurs de compétence**, renforçant ainsi les inégalités. C'est pourquoi un **Chatbot autrichien** suggérait à des femmes des métiers de service à la personne et les hommes étaient orientés vers des métiers scientifiques et numériques.



Les chatbots, dans leur interaction quotidienne avec les utilisateurs, peuvent être porteurs de sexisme. De nombreux chatbots conversationnels adoptent des voix et des personnalités féminines, renforçant l'idée que le rôle d'assistance est avant tout destiné aux femmes. **Par ailleurs, certains systèmes d'IA ont déjà été accusés de reproduire des biais de genre dans leurs réponses.** Par exemple, lorsqu'on pose des questions d'ordre technique, certaines IA donnent des réponses plus approfondies si elles détectent que la personne est un homme.



Cela pose des questions essentielles sur la manière dont nous programmons ces systèmes et sur les stéréotypes qu'ils perpétuent.

Images générées

Deepfakes et le Harcèlement en Ligne

Un autre aspect inquiétant est l'utilisation de l'intelligence artificielle pour générer des **deepfakes** – **des vidéos truquées hyperréalistes**. Les femmes en ligne, en particulier les figures publiques ou influentes, sont souvent les principales cibles de cette technologie. Des visages sont superposés sur des vidéos pornographiques, créant ainsi un **outil puissant de harcèlement et d'intimidation**. **L'IA devient ici un vecteur non seulement de sexisme mais aussi de violence sexuelle, en propageant des contenus qui peuvent ruiner des vies et des carrières.**

Encore plus choquant, alors que ces deepfakes étaient réservés avant à personnes sachant manipuler des outils vidéo, l'émergence de sites totalement gratuits et open source voient le jour pour créer du contenu pornographique grâce à l'IA. Plus besoin de s'y connaître, le simple partage d'une photo de votre galerie et vous obtenez en un clic du contenu interdit au moins de 18 ans.



Source : [Instagram](#)

Autre IA inquiétante, même si elle ne dénude pas les femmes mais les rhabille, c'est **Dignifai**. Le compte lancé par des conservateurs d'extrême droite américaine cumule plus de 50.000 followers et revendique lancer un mouvement pour rendre les femmes plus "digne". Ce logiciel va donc couvrir une poitrine jugée trop dénudée, couvrir les tatouages faire disparaître des piercings mais une alliance apparaîtra à son annulaire. **Une tendance conservatrice qui reflète le besoin de contrôler le corps d'une femme.**

Face à ces dérives, il devient urgent de repenser la manière dont nous concevons et utilisons l'IA. Nous devons nous assurer que les algorithmes soient entraînés sur des données inclusives et diversifiées, et que des garde-fous soient mis en place pour éviter que les systèmes d'IA ne deviennent des agents de perpétuation des inégalités de genre.

Bibliographie

20 Minutes avec agences. (2023, 28 novembre). Cécile de Ménibus s'adresse directement à l'internaute qui a relancé la vidéo de son agression par Rocco Siffredi. **20 Minutes.** <https://www.20minutes.fr/arts-stars/people/4064392-20231128-cecile-menibus-adresse-directement-internaute-relance-video-agression-rocco-siffredi>

Abbey, C. (2022, 27 janvier). « Les associations de pères représentent le mouvement masculiniste ». **Madmoizelle.** <https://www.madmoizelle.com/les-associations-de-peres-representent-le-mouvement-masculiniste-1235354>

Abril Kushner. (2024, 19 janvier). Sephora Kids. [Vidéo]. **Youtube.** <https://www.youtube.com/watch?v=hViE1qgT8OU>

AFP. (2023, septembre 14). Manon Lanza cible de harcèlement après son accident au GP Explorer 2 [Vidéo]. **YouTube.** <https://www.youtube.com/shorts/qF76BTTdnxO>

Aimée, M. (2016, 20 mai). Les pionnières d'Hollywood. **Vanity Fair.** <https://www.vanityfair.fr/culture/ecrans/articles/les-femmes-pionnieres-d-hollywood/42378>

Aline Dessine. (2020, 23 septembre). Je sors du silence, après deux ans. Explications, preuves, chronologie exacte, excuses. [Vidéo]. **YouTube.** <https://www.youtube.com/watch?v=qFB7ZLTaj9k>

Alice In Animation. [@aliceinanimation9863]. (s.d.). **Youtube.** <https://www.youtube.com/channel/UCjn3Vpi26Tflu1S5vkWC4oQ>

Angèle. (2019, 15 avril). Angèle - Balance Ton Quoi [CLIP OFFICIEL]. [Vidéo]. **Youtube.** <https://www.youtube.com/watch?v=Hi7Rx3En7-k>

Arbrun, C. (2023, 2 janvier). Comment Greta Thunberg a fait tomber un influenceur masculiniste. **Terrafemina.** https://www.terrafemina.com/article/greta-thunberg-comment-la-militante-ecolo-atrolle-andrew-tate_a367661/1

Bande À Bulle. (2019, 28 février). La Schtroumpfette. **7BD.** <https://www.7bd.fr/la-schtroumpfette/>

Baron, P. (2024, février 26). Votre candidature a été rejetée. Signé une IA. **L'ADN.** <https://www.ladn.eu/entreprises-innovantes/discrimination-recrutement-logiciel-intelligence-artificielle/>

Benadada, O. (2023, 13 octobre). 'Hitler n'a pas bien fait son taf' : Magali Berdah harcelée suite au conflit israélo-palestinien. **Officielles.** <https://www.officielles.fr/people/hitler-na-pas-bien-fait-son-taf-magali-berdah-harcelee-suite-au-conflit-israelo-palestinien/>

Bernard, H. (2021, 26 octobre). Les donation goals d'Ultia pour le Z Event 2021, **Rotek.** <https://rotek.fr/donation-goals-ultia-z-event-2021/>

BiTS, magazine presque culte - ARTE. (2017, 8 février). Le Troll, ce mauvais génie du Web | BiTS | ARTE. [Vidéo]. **YouTube.** <https://www.youtube.com/watch?v=fUa9-k3wCrk>

Blog Apostrophe. (2021, octobre 6). « Game over: Princess Over » de Midam et d'Adam. **Blog Apostrophe.** <https://blogapostrophe.wordpress.com/2021/10/06/game-over-princess-over-de-midam-et-dadam/>

Boukella, M. (2024, 22 février). Squeezie, Chloé Gervais et Abrège Frère : c'est quoi cette histoire de cyberharcèlement ? **Madmoizelle.** <https://www.madmoizelle.com/chloe-gervais-squeezie-cyberharcèlement-cest-quoi-la-polemique-avec-abrege-frere-1624309>

Boutmin, M. (2024, 25 janvier). DignifAI : quand l'intelligence artificielle se met au service du masculinisme pour rhabiller les femmes. **RTBF.** <https://www.rtb.be/article/dignifai-quand-l-intelligence-artificielle-se-met-au-service-du-masculinisme-pour-rhabiller-les-femmes-11336694>

Brey, I. (2020). Le Regard Féminin. Une révolution à l'écran. Dans **Les Feux. Édition De L'Oliver Eds.** <https://www.fnac.com/a13901058/Iris-Brey-Le-Regard-feminin>

Brey, I. (2021). Sous nos yeux. Petit manifeste pour une révolution du regard. Dans **Jamais trop tôt. Édition Ville Brule Eds La.** <https://www.fnac.com/a15592709/Iris-Brey-Sous-nos-yeux>

Brey, I. (2023). Sex and the series. Dans **Points Féminismes. Édition Points.** <https://www.fnac.com/a17571304/Iris-Brey-Sex-and-the-series>

Brut. (2021, 16 mai). Une vie : Alice Guy, première réalisatrice de l'histoire du cinéma. [Vidéo]. **Brut.** <https://www.brut.media/fr/videos/culture-lifestyle/cinema/une-vie-alice-guy-premiere-realisatrice-de-l-histoire-du-cinema>

Brut. (2022, 8 mars). Elle trolle les harceleurs : Aline Dessine raconte. [Vidéo]. **YouTube.** <https://www.youtube.com/watch?v=mKHBHnbA4yg>

Bump, E. (2020, 3 mars). Shrek: 5 Ways Fiona Is Like A Real Disney Princess (& 5 Ways She Isn't). **ScreenRant.** <https://screenrant.com/shrek-fiona-real-disney-princess/>

Camille & Justine. (2023, 17 mai). «les poils chez les femmes c'est moche» TPMP. [Vidéo]. **Youtube.** <https://www.youtube.com/watch?v=ROzhOKE8jTg>

Camille & Justine. [**@camillejustine**]. (2023, 22 juillet). Les arguments des mascus. [Reel]. **Youtube.** <https://youtube.com/shorts/oBHD-5-7zy4?si=C9vhaJ0Rp1pppeMd>

Cham, M. (2023, 4 mai). Projet de loi en France pour bannir les cyberharceleurs : Myriam Leroy explique son scepticisme. **RTBF.** <https://www.rtb.be/article/projet-de-loi-en-france-pour-bannir-les-cyberharceleurs-myriam-leroy-explique-son-scepticisme-11192859>

Centre régional d'information des Nations Unies (UNRIC). (s.d.). Les femmes sont les premières victimes du harcèlement en ligne. Consulté le 19 juillet 2024. <https://unric.org/fr/les-femmes-sont-les-premieres-victimes-du-harcèlement-en-ligne/>

Colina, J. (s.d.). Número de personajes femeninos sexualizados ha caído 'significativamente', encuentra estudio. **IGDA Guatemala.** <https://igdagt.org/2016/08/01/numero-de-personajes-femeninos-sexualizados-ha-caido-significativamente-encuentra-estudio/#more-1838>

Col, L. (2023, 10 février). Angèle dévoile ses poils d'aisselles sur Instagram et cela fait (encore) réagir. **Terrafemina.** https://www.terrafemina.com/article/angele-elle-devoile-ses-poils-d-aisselles-sur-instagram-et-cela-fait-encore-reagir_a368375/1

Connell, R-W. (2024). Des masculinités. Hégémonie, inégalités, colonialité. Dans **Petite Bibl.payot. Édition Payot.**
<https://www.fnac.com/a16243462/Raewyn-W-Connell-La-masculinite-hegemonique>

CulturePubTV. (2022, 10 mai). Dans la peau d'une gameuse le temps d'une partie... (Apecks). [Vidéo]. **Youtube.**
<https://www.youtube.com/watch?v=9MvJoy44vbA>

Cyber Help. (s.d.). Child Focus. [Application]. **Google Play.**
<https://play.google.com/store/apps/details?id=be.Sparkle.CyberHelp&hl=fr&gl=US>

Daily Geek Show. (s.d.). À l'origine, la Belle au bois dormant a été violée dans son sommeil par le "prince charmant". **Daily Geek Show.**
<https://dailygeekshow.com/belle-bois-dormant-histoire/>

Da Sois, J. (2019, 18 avril). Greta Thunberg à la marche des jeunes pour la planète à Rome. **CNews.**
<https://www.cnews.fr/monde/2019-04-18/greta-thunberg-la-marche-des-jeunes-pour-la-planete-rome-832190>

Deisinger, D. (2024, 2 octobre). Something for the Diary - The Most Important Makeovers in Movie History. **Herald Weekly.**
https://www.heraldweekly.com/the-most-important-makeovers-in-movie-history/31?xcmg=1&_d=d

Dejace, T. (2024, 17 février). C'est quoi les deepnudes, le nouveau revenge porn? **Moustique.**
<https://www.moustique.be/tendances/tech/2024/02/17/cest-quoi-les-deepnudes-le-nouveau-revenge-porn-qui-nepargne-personne-278280>

Derisson, K. (2024, 30 juillet). La Reine Grimhilde. **Chronique Disney.**
<https://www.chroniquedisney.fr/perso/1937-reine.htm>

Derisson, K. (2024, 30 juillet). Madame de Trémaine. **Chronique Disney.**
<https://www.chroniquedisney.fr/perso/1950-madame-tremaine.htm>

Detry, C. (2024, 13 avril). Pat'Patrouille : les secrets d'un dessin animé qui vaut de l'or. **RTBF.**
<https://www.rtbef.be/article/pat-patrouille-les-secrets-d-un-dessin-anime-qui-vaut-de-l-or-11358009#>

Double standard. (s.d.). Dans **Wikipédia.** Consulté le 29 juillet 2024
https://fr.wikipedia.org/wiki/Double_standard

Dubois, C. (2020, 18 novembre). Marvel Fitness libre : le youtubeur emprisonné pour harcèlement a été libéré. **Pure People.**
<https://www.purepeople.com/media/l-influenceuse-aline-dessine-sur-instagram-m5821469>

Dupuis-Dér, Fi. (2023). Les hommes et le féminisme. Faux amis, poseurs ou alliés? Dans **Idées-Débats. Édition Textuel.**
<https://www.fnac.com/a18332232/Francis-Dupuis-Deri-Les-hommes-et-le-feminisme>

E.L. (2021, 28 mai). Une jeune streameuse belge victime de menaces de mort. **DHnet.**
<https://www.dhnet.be/actu/belgique/2021/05/28/une-jeune-streameuse-belge-victime-de-menaces-de-mort-insultes-twitter-nest-pas-un-lieu-pour-deposer-des-plaintes-reagit-la-police-GFJH5UVCEFEZLO-MR7UZ2IWZAGE/>

Essentialisme. (s.d.). Dans **Larousse.** Consulté le 29 juillet 2024 <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/essentialisme/31101>

Fashion Harp. (2016, 28 décembre). Hyper Sexualisation in the Fashion Industry. **Fashion Harp.**
<https://fashionharp.com/promotions/hyper-sexualisation-in-the-fashion-industry/>

Fédération Wallonie-Bruxelles. (s.d.). Égalité filles-garçons. Médias. **Fédération Wallonie-Bruxelles.**
<https://egalitefillesgarcons.cfwb.be/fr/societe/mediascomprendre>

Féminisme. (s.d.). Dans **Wikipédia.** Consulté le 29 juillet 2024
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Féminisme>

Féminisme intersectionnel. (s.d.). Dans **Femmes de Droit.** Consulté le 15 juillet 2024 .
<https://www.femmesdedroit.fr>

Florence Mendez. (2021, 29 avril). Qu'est-ce que le male gaze ? [Vidéo]. **Facebook.**
<https://fb.watch/vMTpHx2x3n/>

Fraiches. (2023, décembre 12). À Voix Haute - Salomé Saqué, victime d'un deepfake porno [Vidéo]. **YouTube.** <https://www.youtube.com/watch?v=Tpe8CoYpD88>

France Culture. Masculismes, identitaires : les réseaux au service d'une nouvelle vague réactionnaire. Le Meilleur des Mondes. [Podcast]. **Spotify.** <https://open.spotify.com/episode/1bdAq2Nxs1A5gX0qFcg81l>

France tv. (2022, 19 décembre). Qu'est ce qu'une ferme à trolls ? - La fabrique du mensonge : au coeur de la propagande russe. [Vidéo]. **YouTube.** <https://www.youtube.com/watch?v=-3NwImpRHE>

France tv. (2024). Mascus, les hommes qui détestent les femmes - Le documentaire. [Vidéo]. **France tv.**
https://www.france.tv/slash/mascus-les-hommes-qui-detestent-les-femmes/5865981-mascus-les-hommes-qui-detestent-les-femmes-le-documentaire.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR2zUgNlHq8-hmLE6Jfm1lQ21gjLqKkqvqbVFavRc_afWyykQbiFoNLzTjc_aem_9FuX5Gqo1XQqXt-dHoQ9-w

France TV Info avec AFP. (2022, 27 mai). Johnny Depp contre Amber Heard : pourquoi ce procès a-t-il passionné l'Amérique ? **France TV Info.**

https://www.francetvinfo.fr/faits-divers/justice-proces/johnny-depp-contre-amber-heard-on-vous-explique-pourquoi-ce-proces-qui-s-acheve-vendredi-a-passionne-l-amerique_5161213.html

francetv slash / enquêtes. (2023, 5 avril). CYBERHARCÈLEMENT : On a trouvé et confronté un harceleur en ligne (ft. Marie Palot & Manonolita). [Vidéo]. **Youtube.**
<https://www.youtube.com/watch?v=-aPzpzlmoA>

Froidevaux-Metterie, C. (2024). Patriarcat, la fin d'un monde. Dans **Libelle. Édition Seuil.**
<https://www.fnac.com/a19917134/Camille-Froidevaux-Metterie-Patriarcat-la-fin-d-un-monde>

Gala. (2014, 21 novembre). Barbie au cœur d'une polémique sexiste. **Gala.**
https://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/barbie_au_coeur_d_une_polemique_sexiste_329941

Goffard, C. (2016, 19 décembre). Féminismes : Loin du mainstream. **Média Animation.**
<https://media-animation.be/Feminismes-loin-du-mainstream.html>

IMDb. (s.d.). Minnie's Bow-Toons. **IMDB.**
https://www.imdb.com/title/tt3008594/?ref=tt_mv_close

Injonctions. (s.d.). Dans **Larousse.** Consulté le 29 juillet 2024 <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/injonction/43160>

JujuFitcats. (2023, janvier 9). Mes N*DES fuient... (il est temps d'en parler) [Vidéo]. **YouTube.**
https://www.youtube.com/watch?v=5KzVfUS_WIU&t=3s

LaDépêche.fr. (2013, 21 mai). American Appareil: sa nouvelle campagne de pub jugée trop sexiste. **La Dépêche.** <https://www.ladepeche.fr/article/2013/05/21/1631120-american-appareil-sa-nouvelle-campagne-de-pub-jugee-trop-sexiste.html>

La Rédaction. (2017, 20 avril). Natoo et d'autres youtubeuses révèlent avoir été victimes de harcèlement. **Télé Loisirs.** <https://www.programme-tv.net/news/people/114620-natoo-et-d-autres-youtubeuses-revelent-avoir-ete-victimes-de-harcèlement/>

Laura Laune. (2023, 27 septembre). TRASHH - LAURA LAUNE. [Vidéo]. **YouTube.** <https://www.youtube.com/watch?v=6WVMvaoZ4Pg>

Le Corre, M. (2021, 20 septembre). De Louane à Klaire fait grr, 40 femmes dénoncent le cyberharcèlement sexiste. **Madmoizelle.** <https://www.madmoizelle.com/de-louane-a-klaire-fait-grr-40-femmes-denoncent-le-cyberharcèlement-sexiste-1196514>

Lesgrenades. (2024, 15 août). Si l'on connaissait déjà les dangers que l'intelligence artificielle engendre pour les femmes avec les « deepfakes porn ». [Repost]. **Instagram.** https://www.instagram.com/p/C-sT9xxtMQ3/?igsh=MmRoczdtMjdwTcy&fbclid=IwY2xjawGLXp5leHRuA2FlbQlXMAABHQM5wsvMu-XwPkYxrLd4N1X7_HDi8WHn0IIHxClqnHspKTjLMmgu8OzCTQ_aem_v-DIWGYGtTS514pG74ds5Q&img_index=1

Les Internettes. (2017, 18 avril). YouTube : Elles prennent la parole (documentaire) [Vidéo]. **YouTube.** <https://www.youtube.com/watch?v=GiCooRTPYTo>

Le Parisien avec AFP. (2021, 28 septembre). Le YouTubeur Marvel Fitness condamné en appel pour harcèlement. **Le Parisien.** <https://www.leparisien.fr/faits-divers/harcèlement-en-meute-le-youtubeur-marvel-fitness-condamné-en-appel-28-09-2021-ESU5I4ST5REVJEG24JYKMUTNRA.php>

Les Répliques. (2023, 5 avril). Camille et Justine : « l'humour est une arme de lutte, d'engagement mais aussi d'oppression ». **Les Répliques.** <https://lesrepliques.com/camille-et-justine-lhumour-est-une-arme-de-lutte-dengagement-mais-aussi-doppression/>

Leterrier, L. (2023, 1er juin). La représentation de la femme dans la publicité. **Media Parks.** <https://www.mediaparks.eu/post/la-repr%C3%A9sentation-de-la-femme-dans-la-publicit%C3%A9>

Machisme. (s.d.). Dans **Larousse.** Consulté le 29 juillet 2024 <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/machisme/48342>

Maïga, A. (2020). Pop féminisme - Des militantes aux icônes pop. Production ARTE France, La Grosse Boule. **Educ'Arte.** <https://educ.arte.tv/program/pop-feminisme-des-militantes-aux-icônes-pop>

Manon Lanza. (2023, mai 14). Être une femme - EP 1 GP Explorer 2 [Vidéo]. **YouTube.** <https://www.youtube.com/shorts/qF76BTTdnx0>

Marcuss. (2022, 26 janvier). Les attentats masculinistes (12-12). **Le Club de Mediapart.** <https://blogs.mediapart.fr/marcuss/blog/260122/les-crimes-masculinistes-12-12>

Marvel Affaire. (2021, 30 septembre). Toute la lumière sur l'affaire Marvel Fitness (partie 1) : Preuves inédites, chronologie exacte. [Vidéo]. **YouTube.** https://www.youtube.com/watch?v=bZZ6p_lk54s

Masculinisme. (s.d.). Dans Wikipédia. Consulté le 29 juillet 2024
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Masculinisme>

Mathilde. [@mathildemusic]. (2024, 24 janvier). Depuis un peu plus d'un an maintenant, après des mois et des mois de harcèlement fasciste, eugéniste et masculiniste. [Vidéo]. **Instagram.**
<https://www.instagram.com/p/C2SU975isRj/>

Mathot, R. (2020, 24 août). «Dickpic» ou «cyberflashing»: ce que disent la loi, les chiffres et la science. **RTBF.** <https://www.rtb.be/article/dickpic-ou-cyberflashing-ce-que-disent-la-loi-les-chiffres-et-la-science-10568365>

McLain, K. [@farmboyinJapan]. (2016, 5 décembre). Nintendo Japan is distributing free 2017 calendars in stores. Scanned one in and I thought I'd share it with all of you. [Tweet]. **X (anciennement Twitter).** <https://x.com/FarmboyinJapan/status/805631082901049344>

Médiapart. (2022, décembre 1). Sexisme: la streameuse Ultia porte plainte pour cyberharcèlement [Vidéo]. **YouTube.**
<https://www.youtube.com/watch?v=voTlfrBNYZo>

MHSFR. (2023, septembre 12). SQUEEZIE RÉAGIT À L'ACCIDENT DE MANON ET AU DRAMA TWITTER DU GP EXPLORER 2 [Vidéo]. **YouTube.** https://www.youtube.com/watch?v=_mFS7i_Z13k

Michelle Meunier. (2019, 14 mars). Noémie de Lattre nous parle de la langue française. [Vidéo]. **Youtube.** <https://www.youtube.com/watch?v=zkmxLn2KKlw>

Misogynie. (s.d.). Dans **Le Robert.** Consulté le 16 juillet 2024
<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/misogynie>

Monnier, P. (2024, 22 janvier). ChatGPT intégré au Pôle emploi autrichien : le chatbot accusé de discriminer les femmes. **BFMTV.**
https://www.bfmtv.com/tech/intelligence-artificielle/chat-gpt-integre-au-pole-emploi-autrichien-le-chatbot-accuse-de-discriminer-les-femmes_AV-202401220647.html

Nebelsztein, M. (2019, 1er mars). Pourquoi la publicité des jeans Le Temps des Cerises est problématique. **Terrafemina.**
https://www.terrafemina.com/article/sexisme-la-marque-le-temps-des-cerises-epinglee-pour-sa-pub-de-jean_a348446/1

Nero, L. (2019, 10 décembre). Vivian's 10 Best Outfits In Pretty Woman. **ScreenRant.**
<https://screenrant.com/pretty-woman-vivian-best-outfits-julia-roberts/>

Noémie de Lattre. [@noemie.de.lattre]. (s.d.). **Youtube.**
<https://www.youtube.com/@noemie.de.lattre>

Noto, J. (2023, 10 septembre). GP Explorer 2 : Manon Lanza rassure après son crash. **Intrd.**
<https://intrld.com/gp-explorer-2-manon-lanza-rassure-apres-son-crash/>

Outhier, R. (2021, 19 décembre). Portrait – Mathilde, la chanteuse engagée contre la grossophobie qui rejoint Mélenchon. **L'Insoumission.**
<https://linsoumission.fr/2021/12/19/portrait-mathilde-chanteuse-engagee-grossophobie/>

Pougin, E. (2019, 8 août). Je suis féministe et mes mangas préférés sont sexistes. **Konbini.**
<https://www.konbini.com/popculture/feminisme-manga-sexisme/>

Prime Video. (2017). Mia et Moi. [Streaming]. **Prime Video.**
<https://www.primevideo.com/-/fr/detail/Mia-et-moi/OJP4WW7L0KQRS2DXQQYT9D5YF5>

Raher, R. (2024, 23 août). Pyjamasques et leadership : quand dessin animé rime avec management futé. [Post]. **LinkedIn**. <https://www.linkedin.com/pulse/pyjamasques-et-leadership-quand-dessin-anim%C3%A9-rime-rahphd--wxouf/>

Rahouadj, E. (2023, 12 septembre). Manon Lanza et le harcèlement sexiste : Que s'est-il passé ? **Journal du Geek**. <https://www.journaldugeek.com/2023/09/12/gp-explorer-2-manon-lanza-et-harcelement-sexiste-que-sest-il-passe/>

Rédaction. (2023, 8 septembre). Pamela Anderson se sépare de sa tenue la plus culte: "Je n'aime pas gaspiller". **7sur7**. <https://www.7sur7.be/people/pamela-anderson-se-separe-de-sa-tenue-la-plus-culte-je-naime-pas-gaspiller~acd9e5d24/>

Reportage Choc. (2023, février 20). Affaire Johnny Depp/Amber Heard - Reportage exclusif [Vidéo]. **YouTube**. <https://www.youtube.com/watch?v=iBcjMwFqcmE>

RTBF. (2021, 28 mai). Protectmanonolita: Vaste mouvement de soutien à une streameuse belge victime de menaces de mort et de viol. **RTBF**. <https://www.rtbef.be/article/protectmanonolita-vaste-mouvement-de-soutien-a-manon-streameuse-belge-victime-de-menaces-de-mort-et-de-viol-10771348>

Saqué, S. (2024, 20 février). Je le reprécise si ce n'est pas clair : il n'est pas question de dire ici que Abrège Frère est SEXISTE [Post]. **Instagram**. https://www.instagram.com/p/C3lO5Rgoc9f/?img_index=2

Saqué, S. (2023). Les sujets concernant les « influenceurs » et les créateurs de contenu ne sont pas indignes d'attention, ce sont des objets journalistiques comme les autres, des sujets de société majeurs. [Post]. **LinkedIn**. https://www.linkedin.com/posts/salomé-saqué-499563105_les-sujets-concernant-les-influenceurs-activity-7166008521585577984-2SR1/?originalSubdomain=fr

Semmache, A., Julien, C. (2022, 16 mai). Amber Heard a voulu divorcer de Johnny Depp car elle craignait pour sa vie. **Lapresse**. <https://www.lapresse.ca/cinema/2022-05-16/proces-en-diffamation/amber-heard-a-voulu-divorcer-de-johnny-depp-car-elle-craignait-pour-sa-vie.php>

Sexisme. (s.d.). Dans **Wikipédia**. Consulté le 17 août 2024 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sexisme>

Slut-shaming. (s.d.). Dans **Wikipédia**. Consulté le 20 juillet 2024 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Slut-shaming>

Sophie Fantasy. [**@SophieFantasy**]. (s.d.). **Youtube**. <https://www.youtube.com/@SophieFantasy/videos>

Teen Spirit. (2016, décembre 1). Teen Spirit : Sextos [Vidéo]. **YouTube**. <https://www.youtube.com/watch?v=86iP83eXfxI>

Thierry, G. (2023, 27 novembre). Au procès des cyberharceleurs de Magali Berdah : « Se faire menacer d'être décapitée et violée, cela ne fait partie d'aucun métier ». **Le Monde**. https://www.lemonde.fr/pixels/article/2023/11/27/au-proces-des-cyberharceleurs-de-magali-berdah-se-faire-menacer-d-etre-decapitee-et-violee-cela-ne-fait-partie-d-aucun-metier_6202641_4408996.html

Touche Pas à Mon Poste (TPMP) (2023, 28 février). Angèle dévoile sur Instagram ses poils sous les aisselles ! TPMP. [Vidéo]. **Facebook**. <https://www.facebook.com/watch/?v=249023887455353>

Tuillon, V. (s.d.). Female gaze, ce que vivent les femmes. Les couilles sur la table #57. [Podcast]. **Binge Audio Project**. <https://www.binge.audio/podcast/les-couilles-sur-la-table/female-gaze-ce-que-vivent-les-femmes>

Tuailleon, V. (s.d.). Geeks, trolls & Cie (1/2). Les couilles sur la table #82. [Podcast]. **Binge Audio Project.**

<https://www.binge.audio/podcast/le-coeur-sur-la-table/romance-et-soumission-premiere-partie>

Tuailleon, V. (s.d.). Le cœur sur la table. **Binge Audio Project.**

<https://www.binge.audio/podcast/le-coeur-sur-la-table>

Tuailleon, V. (s.d.). Romance et soumission | Première partie. Les couilles sur la table #10.

Binge Audio Project. <https://www.binge.audio/podcast/le-coeur-sur-la-table/romance-et-soumission-premiere-partie>

Tual, M., Croquet, P. (2018, 8 juillet). Loin de #metoo, le discret débat sur le sexisme dans le manga. **Le Monde.**

https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/07/08/loin-de-metoo-le-discret-debat-sur-le-sexisme-dans-le-manga_5327998_4408996.html

Velocci, C. (2015, 14 juillet). What a children's show can teach us about sex and healthy relationships. **Polygon.**

<https://www.polygon.com/2015/7/14/8961119/what-a-childrens-show-can-teach-us-about-sex-and-healthy-relationships>

Vely, Y. (2022, 19 juin). Législatives : Sandrine Rousseau promet le «chahut» à Damien Abad à l'Assemblée nationale. **Paris Match.**

<https://www.parismatch.com/Actu/Politique/Legislatives-Sandrine-Rousseau-promet-un-accueil-chahute-a-Damien-Abad-a-l-Assemblee-nationale-1812829>

Victoire, H. (2023, 7 avril). Grossophobie, insultes : 3 600 personnes s'acharnent sur la chanteuse Mathilde dans un groupe Facebook.

Numerama. <https://www.numerama.com/politique/1329142-grossophobie-insultes-3-600-internautes-sacharnent-sur-la-chanteuse-mathilde-dans-un-groupe-facebook.html>

Victor-Pujebet, M. (2023, 12 novembre). Millie Bobby Brown VS un dragon : Netflix explose tout avec la bande-annonce de Damsel. **Écran Large.**

<https://www.ecranlarge.com/films/news/1495687-millie-bobby-brown-dragon-netflix-bande-annonce-damsel>

Vincent, A. (2023, 10 janvier). Juju Fitcats dénonce les photomontages pornos que subissent trop de créatrices de contenus.

Madmoizelle.

<https://www.madmoizelle.com/juju-fitcats-denonce-les-photomontages-pornos-que-subissent-trop-de-creatrices-de-contenus-1482523>

Woodward, E. (2018, 21 mai). 25 Movies With Scenes People Think Are Problematic As Hell. **BuzzFeed.** <https://www.buzzfeed.com/elliewoodward/problematic-movie-moments>

